

AGIR

La méthode,
en pratique



Améliorer
la gestion de
la reproduction
en élevage
allaitant



Le dossier de Génétique & Reproduction a souvent été focalisé sur la productivité numérique. Ce thème semble intemporel et demeure encore et toujours d'actualité.

La **productivité numérique** en système allaitant se définit comme le nombre de veaux vendus par rapport à l'effectif de mères présentes dans le troupeau. Tous les éleveurs allaitants devraient pouvoir produire 1 veau par vache et par an. Pourtant, si c'est le cas chez certains, il existe encore des marges de progression pour d'autres. En améliorant la productivité numérique, on agit sur plusieurs points fondamentaux : le revenu, les impacts sur l'environnement et les émissions de gaz à effet de serre ou encore l'organisation du travail.

Il faut cependant se rappeler que la productivité numérique est impactée par une multitude de facteurs :

- Ne pas sous-estimer la fonction de reproduction des femelles, c'est un luxe à garantir. Il faut respecter le cycle sexuel de la femelle ;
- Gérer spécifiquement l'alimentation en fonction de l'âge des femelles et leurs stades physiologiques. Les apports en énergie, en azote et minéraux doivent être raisonnés ;
- Prévenir les problèmes au vêlage plutôt que les subir à la mise à la reproduction. Le vêlage est un facteur déterminant de la fécondité ;

- Se donner les moyens de détecter des chaleurs efficaces pour ne pas louper des cycles ;
- Maintenir des bâtiments propres et fonctionnels ;
- Donner du temps à l'élevage des génisses de renouvellement et investir dans le progrès génétique pour toutes les femelles ;
- Savoir se séparer des animaux à problèmes ;
- Surveiller la fertilité des mâles en monte naturelle.

Vous pouvez retrouver en détail toutes ces notions étudiées dans le Génétique&Reproduction n°64 disponible sur le site internet de la coopérative www.coopelso.fr . Le numéro 71 d'avril 2015 illustre spécifiquement l'expression des chaleurs.



n°64

QR Code vers
les magazines G&R
n°64 et n°71



n°71

SOMMAIRE

La première partie du dossier sera consacrée à la représentation des niveaux de performances des éleveurs allaitants dans les principaux départements couverts par les coopératives.

Ensuite, le dossier montrera que les baisses de performances ont des impacts directs sur le revenu des éleveurs mais aussi sur l'organisation du travail. Plus encore, il faut prendre conscience qu'élever des femelles improductives posent des questions sur l'empreinte carbone des élevages. Les coopératives COOPELSE et LOZERE INSEMINATION veulent accompagner leurs éleveurs vers une meilleure productivité au travers du conseil des techniciens d'insémination mais aussi des outils et des services proposés. Le dossier présentera la méthode AGIR, une méthode de gestion de la reproduction s'appuyant sur les expériences positives des adhérents de COOPELSE et LOZERE INSEMINATION. A travers leurs témoignages, vous pourrez à votre tour mettre en place une stratégie adaptée à votre situation pour vous permettre d'atteindre ou maintenir vos objectifs.



Les chiffres clés : p34
quels enjeux ?

La méthode AGIR p35
pour viser 1 veau
par vache et par an



ÉTAPE

1

**Je me fixe
des objectifs** p36



ÉTAPE

2

**Je planifie pour
atteindre mes objectifs** p42



ÉTAPE

3

**Je prends
des décisions** p55



➔ **La méthode AGIR** p61
en résumé

Les chiffres clés, quels enjeux ?

L'observatoire national des performances de reproduction REPROSCOPE est un outil qui fournit des repères pour les objectifs de reproduction. Voici quelques chiffres pour illustrer les résultats de reproduction à l'échelle de la France, de la région et de plusieurs départements (Campagne 2021/2022).

La fertilité des femelles mises à la reproduction par l'insémination est plutôt bonne avec 92% des femelles pleines en pre-

mière ou deuxième IA. On observe même un taux de non-retour à 90 jours équivalent à 78%, c'est presque 8 femelles sur 10 à l'échelle de la France. En Occitanie la fertilité des femelles mises à la reproduction par l'insémination est de 93% des femelles pleines en première ou deuxième IA. On observe même un taux de non-retour à 90 jours équivalent à 81%.

En France, l'IVV moyen (Intervalle vêlage-vêlage) sur l'ensemble des vaches qui ont vêlées est de 402 jours. C'est 37 jours de plus qu'un IVV objectif à 365 jours. Pour être plus précis, 75% des IVV moyens sont supérieurs à 414 jours. Et seulement 12% de tous les vêlages sont issus d'insémination animale. On note qu'une vache vêlée sur 3 est considérée improductive,

c'est-à-dire que son IVV est supérieur à 400 jours. Si on compare avec l'Occitanie, l'IVV moyen est supérieur de 10 jours soit 412 jours (13% de vêlages sont issus d'insémination entre 2021 et 2022). Le taux de vaches « improductives » est supérieur de 5 pts (36%).

Pour les génisses vêlées (IA ou monte naturelle), on constate que l'âge moyen au premier vêlage est de 36 mois. Seulement ¼ des vêlages des génisses sont autour de 34 mois. En Occitanie, l'âge moyen au vêlage des génisses est de 37 mois.



bon à savoir

REPROSCOPE

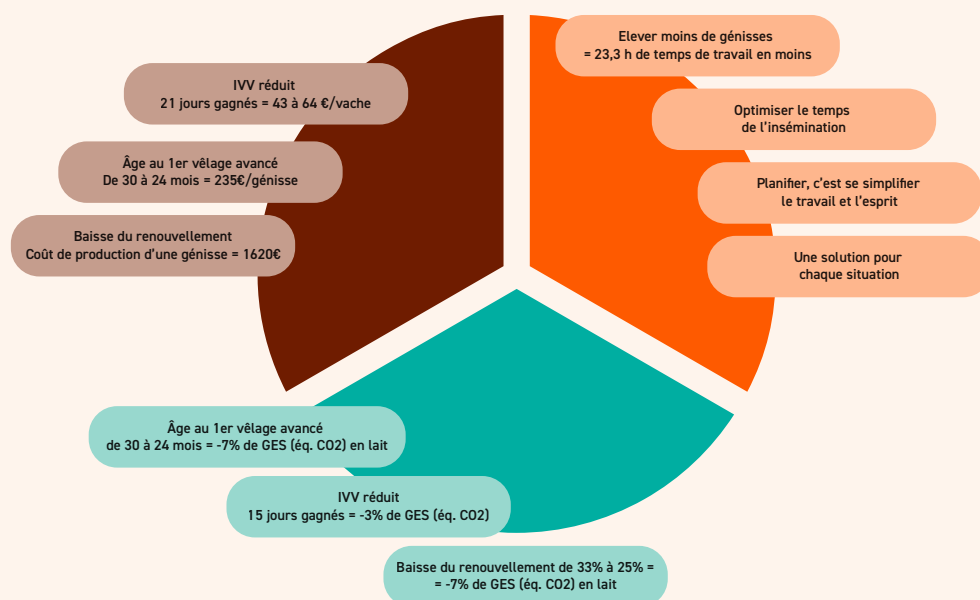
Un site web dédié regroupe l'ensemble des informations de l'observatoire national des performances de reproduction sur www.reproscope.fr. Il existe un outil destiné aux éleveurs leur permettant de réaliser une évaluation technico-économique simplifiée des performances de reproduction de leur troupeau.

*IV-IAF (j) : Intervalle vêlage - IA Fécondante

RÉSULTATS 2021/2022	TARN	AVEYRON	HAUTE- GARONNE	ARIÈGE	LOZÈRE	A PARTIR DU TOTAL DES
FÉCONDITÉ						
IVV (J)	413	396	429	427	391	VACHES VÊLÉES
IV-IAF (J)	89	77	98	93	78	VACHES MISE À LA REPRO IA
IV-IAF* (J)	113	92	120	105	84	
FERTILITÉ						
% RÉUSSITE EN IAP	70	78	70	82	88	VACHES MISE À LA REPRO IA
% RÉUSSITE EN IAP OU IA2	90	94	91	96	98	
NAISSANCE						
% VÊLAGE D'IA	19	14	17	6	17	FEMELLES VÊLÉES
GÉNISSES						
AGE AU 1 ^{ER} VÊLAGE (MOIS)	36	35	38	38	35	GÉNISSES VÊLÉES
IMPRODUCTIVITÉ						
% IVV > 400 JOURS	37	29	44	42	25	VACHES VÊLÉES

Le triple enjeu : économique, environnemental et d'organisation du travail

D'après une étude menée par CEVA Santé Animale sur la gestion active de la reproduction, une bonne gestion permet de cumuler plusieurs bénéfices.



Face à ces chiffres et ce triple enjeu, il est important que l'éleveur se fixe des règles. La seule manière d'atteindre des objectifs, c'est d'avoir des repères et d'agir pour ne pas subir.

La reproduction du troupeau est un poste essentiel. Si les résultats sont au rendez-vous, il arrive parfois, que des éléments perturbateurs, les dégradent. Pour s'y retrouver, nous vous proposons de mettre en place une méthode avec votre technicien d'insémination.

La méthode AGIR s'organise autour de 3 grandes étapes :

- ➔ Fixer des objectifs de reproduction pour les génisses et pour les vaches ;
- ➔ Planifier et organiser la reproduction ;
- ➔ Prendre les décisions pour les animaux qui sont en dehors des objectifs.

Cette organisation permet de rationaliser les décisions par rapport à des repères fixés à l'avance.



1

Etape 1 : Je me fixe des objectifs de reproduction

ETAPE 1

ETAPE 2

ETAPE 3

En élevage allaitant, les objectifs de reproduction et les périodes de vêlage doivent être décidées à l'avance. Il est nécessaire d'avoir une réflexion différente entre la gestion de la reproduction des vaches et des génisses.

Vache :

**IVV : Intervalle
vêlage/vêlage en jours**

Génisses :

**ÂGE AU PREMIER VÊLAGE
en mois.**



Mélissa Rousseau, inséminatrice COOPELCO, montre le fonctionnement du bilan de fertilité disponible sur tous les ordinateurs des techniciens.

Au travers du travail des techniciens d'insémination, la coopérative propose aux éleveurs différents services. Les inséminateurs sont des conseillers techniques. Ils peuvent proposer des bilans de fertilité à l'insémination grâce à leur logiciel métier. Ces bilans peuvent être faits rapidement mais les coopératives conseillent de prendre un temps dans l'année pour y réfléchir, l'analyser et refixer des objectifs de reproduction raisonnables.



Le bilan de fertilité permet d'analyser les résultats selon plusieurs catégories d'animaux : les vaches, les génisses, les primipares et les multipares.

LA PREMIÈRE ÉTAPE :
TU DOIS FIXER TES OBJECTIFS
DE REPRODUCTION
POUR TES VACHES
ET POUR TES GÉNISSES

J'AIMERAIS QUE
MES GÉNISSES VÈLENT
AVANT 30 MOIS
ET IL FAUDRAIT QUE MES
VACHES RÉALISENT
UN IVV DE 365 JOURS

ÇA MARCHE !
ON PEUT REGARDER
LE BILAN DE FERTILITÉ
POUR SAVOIR
OÙ TU EN ES

SCEA DE LA BORIE GRANDE

Exploitants :

Pierre Pailly et sa femme
Avec l'aide d'un salarié
du groupement
d'employeurs et d'une
apprentie

Commune Savignac (12)

Cheptel 80 mères

Race Limousine

Vélages Etalés

Production Veaux d'Aveyron et du Ségala

Surface 130 ha

Autres productions 200 brebis BMC en production
labellisée «Agneaux sous la mère»
200 brebis Suffolk en sélection
Atelier d'engraissement
de porcs de 900 places.

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

62



Pierre Pailly : «On s'oblige à faire un point tous les 2 mois à partir du bilan de fertilité.»

LE BILAN DE FERTILITÉ AIDE À FIXER LES OBJECTIFS DE REPRODUCTION

Pierre Pailly explique : «j'apprécie le soutien de Julien Malgouyres, notre inséminateur COPELSE, pour assurer le suivi de la reproduction. Depuis peu de temps, on s'oblige à faire un point tous les 2 mois à partir du bilan de fertilité. C'est le moment où je prends des décisions : faire des aptitudes, organiser des lots de fouilles, identifier les animaux à problèmes ou en retard. On cumule deux difficultés au niveau du troupeau : un allongement des IVV et de la mortalité sur des veaux âgés de quelques semaines. Avec notre IVV actuel, on perd une marge de plus de 15 000€ avec les veaux non produits. On est dans une phase où les réformes sont plus importantes que le renouvellement. On est en train de se débarrasser des vaches à problèmes : paratuberculose, IVV supérieur à 400 jours, absence de lait, mortalité, tétine trop basse.» Plusieurs génisses ont été achetées à

l'extérieur cette année et ont été conduites avec les vaches. Elles sont mises à la reproduction à partir de 2 ans. Il y a une réelle volonté d'avancer l'âge au premier vêlage, pour l'instant les résultats sont satisfaisants.

«A partir du 15 janvier, c'est le démarrage des agnelages. On est davantage concentré sur les brebis que sur les vaches à cette période-là. Donc, c'est sûr qu'on peut louper des cycles. Je me suis équipé de patchs Estrus Alert que j'utilise en systématique. Ne pas louper des cycles, c'est arrêté de rallonger l'IVV moyen. Avec nos inséminateurs, quand on a des IVV qui dépassent les 380 jours ou plus de 4 mois après le vêlage, on fait des lots de synchronisations.» Généralement, les éleveurs n'inséminent pas avant 45 jours post-vêlage.

Au printemps, Pierre a essayé la gamme des bolus avec le METRABOL et le VELIBOL. «Avec le METRABOL, on a réussi à rattraper des vaches à la dérive. Avec le VELIBOL j'ai vu des veaux plus toniques, qui ont tété tout de suite, à peine sur

leurs pattes. Ça n'a pas traité les diarrhées qui sont toujours présentes mais par contre, les veaux malades se sont mieux soignés. On a vu une réelle différence entre les veaux des mères qui ont reçu les bolus et les autres qui ne l'ont pas eu.»

Le bilan de fertilité est un outil pour comprendre la situation et s'appuyer sur des critères de base pour la reproduction : taux de réussite, délai de mise à la reproduction, régularité des cycles...

«Avec le calendrier et l'observation du bilan régulièrement, je surveille les derniers vélages et j'observe les animaux qui devraient bouger. On est en train de mettre en place cette méthode avec Julien. Je travaille avec lui depuis que je me suis installé, on a construit une réelle relation de confiance donc ses conseils sont précieux. Je sais qu'on est partout à la fois et ça nous joue des tours. On est en train de faire l'acquisition du SenseHub pour être meilleur sur la détection des chaleurs» confie Pierre.

GAEC DE LA FOURME

2 associés: Florian
et Laurent Belbezet

Commune Saint Santin (12) - 2 zones d'estive
près d'Aurillac et près du Puy de Dôme

Cheptel 120 mères

Race Salers

Vêlages Groupés

Production Veaux de type broutards alourdis
ou veaux sous la mère

Autres productions Transformation fromagère et vente directe
200 brebis Suffolk en sélection

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

73



Gilles Carrel, technicien COOPELSO et Florian Belbezet associé
au GAEC DE LA FOURME

TOUTES LES FEMELLES DOIVENT ÊTRE PLEINES POUR LE DÉPART EN ESTIVE

«Notre objectif est d'organiser la reproduction autour de la valorisation de nos ressources fourragères. Le calcul est simple: si l'herbe est bonne, elles font du lait et elles élèvent des bons veaux. Les Salers sont adaptées à notre territoire et elles sont faciles à élever» précise Florian Belbezet. Les femelles sont taries début septembre et reviennent d'estive début octobre. Les vêlages ont principalement lieu entre octobre et décembre. Il reste quelques vêlages de printemps.

«Nous avons 3 taureaux dont 2 charolais qui assurent les retours et 1 salers qui fait plutôt les vêlages de printemps pour les génisses qui sont près d'Aurillac. Les génisses sont rapatriées en octobre pour vêler dehors à proximité des bâtiments: mieux pour le sanitaire, moins de diarrhée. «Pour le moment, une soixantaine d'IA sont faites dans le troupeau entre janvier et avril. Je sais qu'avec un taureau de moins, je pourrais avoir deux femelles de plus à l'IA» confie Florian.

Avec Gilles Carrel, leur inséminateur COOPELSO, ils ont choisi d'utiliser peu de

taureaux différents mais ils l'assurent, «c'est garanti avec l'IA, on fait de bons veaux!» Quand Gilles doit intervenir, il y a toujours quelqu'un sur place. Les associés y sont très attachés parce qu'ils considèrent ce moment comme très important.

Toutes les génisses sont conservées et une vigilance accrue est donnée au gabarit. La reproduction recommence 45 jours après le vêlage. «On ne souhaite pas inséminer trop tôt et sur chaleurs naturelles. Le bâtiment est une stabulation libre, on voit mieux les animaux en chaleurs quand on va deux fois par jour pour les observer.»

Organiser la repro pour atteindre ses objectifs

«Pour respecter notre organisation avec le départ en estive, la clé, c'est le suivi des animaux. Je note tout sur mon téléphone. J'ai créé des notes où j'enregistre toutes les informations concernant les vêlages, les reprises de cycle... Je fais la même chose pour les veaux. J'apprécie aussi que Gilles puisse nous éditer des listes d'animaux en retard ou à problèmes pour

qu'on réagisse plus vite.» confie Florian. Les associés font la guerre aux animaux improductifs. «Si ça ne marche pas, je ne garde pas. J'ai l'exemple d'une femelle qui m'a fait 2 veaux en 3 ans. Ce n'est pas possible. Economiquement, ce ne sont pas les sentiments qui nous rapportent de l'argent. Aujourd'hui, il y a



**En viande,
il faut qu'elle fasse
un veau, ce qui compte,
c'est le kg net vendu !**



quand même moins d'écart entre les performances des animaux. Elles sont toutes bonnes, du coup, on est plus libre de réformer même des bonnes vaches. Donc si les conditions de vêlages, le caractère, le lait ne sont pas bons, on réforme.»

Florian et son père sont convaincus: «en système allaitant, on a de l'astreinte avec les veaux. Mais faire des veaux, c'est le cœur même de la production. Le veau est primordial, on ne peut pas se loupier, c'est une pression supplémentaire. En lait, on peut allonger une lactation. En viande, il faut qu'elle fasse un veau! Ce qui compte, c'est le kg net vendu!»



AVIS DU TECHNICIEN, GILLES CARREL

«Avec l'échographe, on propose aux éleveurs de gagner quelques jours pour faire des constats sur des adultes dès 35 jours. Parfois, des aptitudes à l'IA sont faites sur des femelles qui ne sont pas vues en chaleurs. C'est important de rassurer les éleveurs et de leur offrir la possibilité de réagir plus vite. D'ailleurs, les éleveurs peuvent me demander de faire des fouilles sur des réformes douteuses.»

REGROUPER LE TRAVAIL ET MAINTENIR UN BON IVV

En reproduction, l'objectif de Magali et Thierry Vidal est de maintenir un IVV de 364 jours. « Dans la conduite, on est décalé par rapport aux autres éleveurs d'Aubrac. On commence tôt la reproduction avec plus de 80 IA dont une cinquantaine en pur et le reste en croisé charolais. Les premières saillies se font en monte en main avec 5 taureaux charolais. Nos résultats ont atteint plus de 75% de réussite en première IA ou première saillie. On est très satisfait du travail réalisé par Boris Deurveilher, notre inséminateur. C'est une personne très professionnelle, impliquée et à l'écoute. C'est aussi grâce à lui qu'on peut atteindre ce niveau de réussite. »



Notre métier est trop imprévisible donc il faut pouvoir mettre un cadre.



Se donner un cadre de conduite et le respecter

Être organisé leur permet d'avoir une vie de famille et ne pas subir leur élevage. « Nous avons trois filles et ma femme est pluriactive. On planifie un maximum à l'avance pour qu'il y ait le moins possible d'imprévus. Tout le troupeau rentre fin août et les vaches ressortent un ou deux jours après le vêlage. Ils sont équipés d'une caméra et de 8 capteurs SmartVel. Combiné à la prise de température systématique, ils sauvent des veaux. On assume de faire du croisement mais pas n'importe comment. Avec l'IA, on est plus serein car avec nos taureaux, c'est quand même plus aléatoire sur les facilités de naissance. »

Passer du temps à observer les animaux

« À l'entrée au bâtiment, on est très vigilant à la conduite de l'alimentation, la minéralisation et au déparasitage. On marque toutes les chaleurs sur un carnet. Au 1^{er} décembre, on fait 5 lots

GAEC VIDAL

2 associés : Magali et Thierry Vidal

Commune St Felix-de-Lunel (12)
Cheptel 110 vèlages
Race Aubrac
Vèlages Groupés entre 1^{er} septembre et le 25 octobre
Production Broutards

Nombre d'IA
réalisées 2023-24

80



Magali et Thierry Vidal et leurs trois filles

d'une vingtaine de vaches et 1 lot de génisses conduit sur un autre site. Entre le 1^{er} et 20 décembre, on insémine tout ce qu'on peut et on fait de la monte en main. Au 20 décembre, on lâche les taureaux dans les lots. » En 3 semaines, 90% du troupeau vient en chaleur. « La sérénité a un coût. Ça dure 3 semaines, c'est chaud, mais ça conditionne et simplifie les choses sur le reste de l'année. C'est difficile mais faut s'en donner les moyens. »

La relève est assurée, leurs filles Zélie et Soline, de 8 et 10 ans, nous expliquent : « avec papa on y passe beaucoup de temps, on regarde si elles se grimpent dessus, si ça bouge, on regarde aussi leurs oreilles. » Leurs parents nous précisent : « On a plusieurs périodes d'observation dans la journée, vers 6h, quand on les débloque, 1 à 2 fois l'après-midi, le soir vers 22h30, quand elles sont bloquées on regarde aussi si elles ont des glaires. »

Pour les génisses qui sont dans un autre bâtiment, ils viennent d'investir dans des boucles SenseHub.

Ne pas de faire sentiments

« Pour les réformes, on ne fait pas de sentiments. Toutes les vaches qui ne sont pas pleines dans les temps sont réformées. Cela nous arrive de mettre des bonnes vaches à la réforme si elles ont du retard et se décalent par rapport au groupe ou si elles ont eu un problème au vêlage. Mes enfants viennent dans les vaches, donc on peut choisir de réformer de très bonnes vaches si elles ont mauvais caractère. »

A mon avis, la planification c'est indispensable. Le fait que tout soit regroupé, c'est rassurant. On sait ce qu'on doit faire et quand on doit le faire. Notre métier est trop imprévisible donc il faut pouvoir mettre un cadre. »

VINCENT ARROUY

Commune Villeneuve-Lécussan (31)
 Cheptel 60 mères
 Race Blonde d'Aquitaine
 Vêlages Groupés
 Production Broutards repoussés
 Surface 100 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

27



Vincent Arrouy devant son nouvel aménagement de contention

FAIRE DES VÊLAGES GROUPÉS ET MAINTENIR UN BON IVV

Les vêlages qui étaient étalés sont maintenant en cours de regroupement sur 6 mois à partir de septembre. «*En groupant le travail en automne et en hiver, j'ai le temps de surveiller mes animaux et ma reproduction. J'insémine mes génisses en tout début de période ainsi que quelques vaches intéressantes. J'accorde un regard particulier à leur reproduction ainsi qu'à celle des primipares*» explique Vincent Arrouy.

L'objectif est d'avoir fécondé 90% du lot de génisses sur les 6 premières semaines de reproduction. Ainsi au cours de leur carrière, elles se retarderont au plus de 6 mois avant d'être réformées pour être sorties de la période de vêlage. Pour les moins performantes, cette tolérance est atteinte dès le second vêlage mais pour bon nombre des vaches chez Vincent Arrouy, c'est l'âge qui détermine la

réforme (moins de 10 ans). Dès le sevrage, toutes les génisses issues de mères avec un IVV long sont exclues du renouvellement.

Le troupeau est échographié en petit lot au fil de la période de reproduction dès 35 à 70 jours. Lors de la rentrée hivernale en stabulation, les animaux qui vêlent en hiver sont contrôlés afin de ne pas

conserver d'animaux improductifs à la suite de la reproduction de printemps en monte naturelle.

Pour Vincent Arrouy, le partenariat avec COOPELSO est important, il choisit les services adaptés à son exploitation. Pour assurer un premier vêlage sans difficulté et éviter le casse-tête de rechercher un taureau pour les génisses, l'éleveur utilise des taureaux AURIVA confirmés sur les facilités de naissance pour inséminer ses génisses. Un premier vêlage facile c'est la base d'un bon premier IVV.

Pour garantir un bon IVV, l'éleveur n'hésite pas à utiliser la synchronisation de chaleurs pour les retardataires. Ponctuellement des patchs Estrus Alert l'aident pour la détection des chaleurs. Enfin, pour assurer un veau par vache et par an vivant, l'éleveur est équipé du SmartVel. Malgré plus de 90% de vêlages sans aide, la présence lors des naissances évite la surmortalité.

LES OBJECTIFS SONT ATTEINTS

- **IVV moyen = 364 jours**
(source BGTA 01/2024).
- **IVV moyen des primipares = 362 jours (l'objectif pour ces animaux est de 380 jours).**
- **% de femelles inséminées = 40% (15 génisses et 12 vaches).**
- **Délai moyen entre le dernier vêlage et le départ boucherie = 260 jours (moins de 9 mois).**





GAEC PRIVAT

2 associés :

Albert et Pierre Privat

Commune Mende (48)

Cheptel 50 vèlages

Race Limousine

Vèlages Groupés entre septembre et décembre

Production Broutards

Surface 240 ha

Autre production 60 vaches laitières et une centaine de brebis viande

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

117

Albert Privat accompagné
de Pierre-François Delrieu,
(à gauche) technicien
LOZERE INSEMINATION

rentre à l'étable. La ration d'herbe est complétée par 2 Kg de céréales et 500 g de tourteaux de soja. « Cette année, sur les conseils de Pierre-François Delrieu, l'inséminateur de LOZERE INSEMINATION, nous avons mis des bolus de FERTIBOL au moment de la repro sur les animaux cyclés mais avec des chaleurs peu franches ou lors des groupages. Les résultats ont été au rendez-vous. La détection des chaleurs se fait à l'œil surtout le matin et le reste de la journée. On travaille beaucoup avec le calendrier linéaire et le bilan de fertilité que fournit notre inséminateur pour suivre les vaches. Si une vache prend du retard, on n'hésite pas à la synchroniser. Ça marche plutôt bien. Il y a peu de retours. De toute façon, pour la gestion de la repro, on doit être rigoureux ! »

ÊTRE MÉTHODIQUE POUR GROUPE LES VÊLAGES

Au GAEC PRIVAT, 90% de la reproduction se fait avec de l'insémination pour que la majorité des vèlages arrivent entre septembre et décembre.

« A la création du troupeau limousin en 2000, j'ai dès le départ fait des IA et utilisé très peu la monte naturelle » confie Albert Privat alors installé en individuel sur les hauteurs de Mende. En avril 2022, son fils Pierre le rejoint pour créer

un GAEC. « Avec l'insémination, nous avons du choix et c'est plus facile pour accoupler chaque femelle. On veut améliorer le bassin, la production laitière et depuis quelque temps, on travaille le sans cornes. C'est devenu très utile car on n'écorne plus et les animaux sont plus calmes. C'est aussi une source de valeur ajoutée car le sans cornes est recherché pour la vente » précise Albert Privat.

Suivi dynamique des vaches

Les inséminations débutent à partir du 15 novembre lorsque le troupeau



2

Pour atteindre mes objectifs, je planifie et j'organise la repro !

ETAPE 1

ETAPE 2

ETAPE 3

Comment ça marche ?

2.1 - La préparation des animaux

2.2 - La détection des chaleurs

2.3 - La gestion du troupeau avec l'IA

2.4 - Les contrôles de gestation et d'aptitude

Les objectifs sont fixés. Par rapport à ceux-ci , l'éleveur est capable de calculer quand il devra intervenir et dans quel délai. Il est important de distinguer la préparation des vaches et des génisses pour la mise à la reproduction.

Génisses :

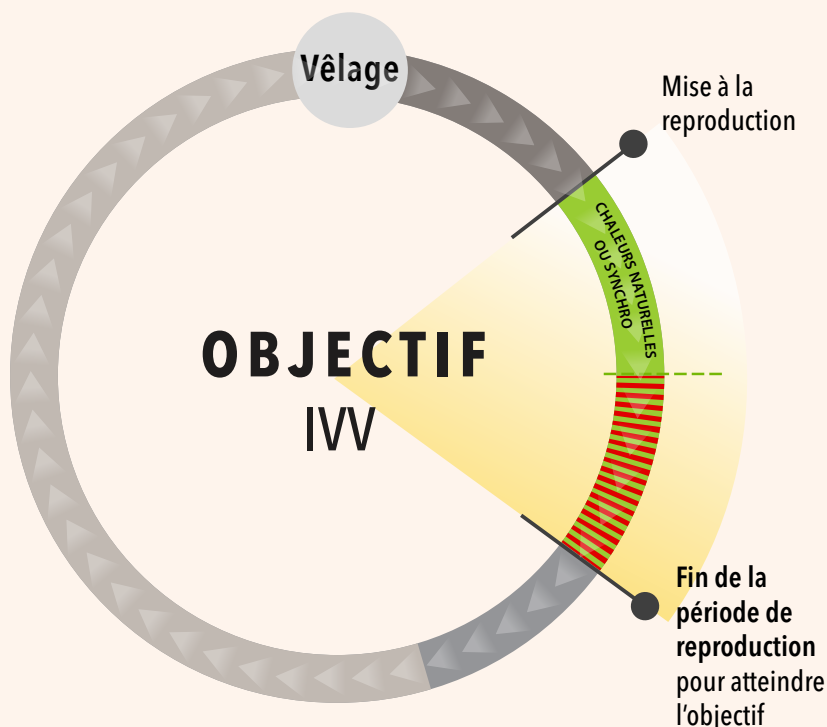
Suivre le poids régulièrement

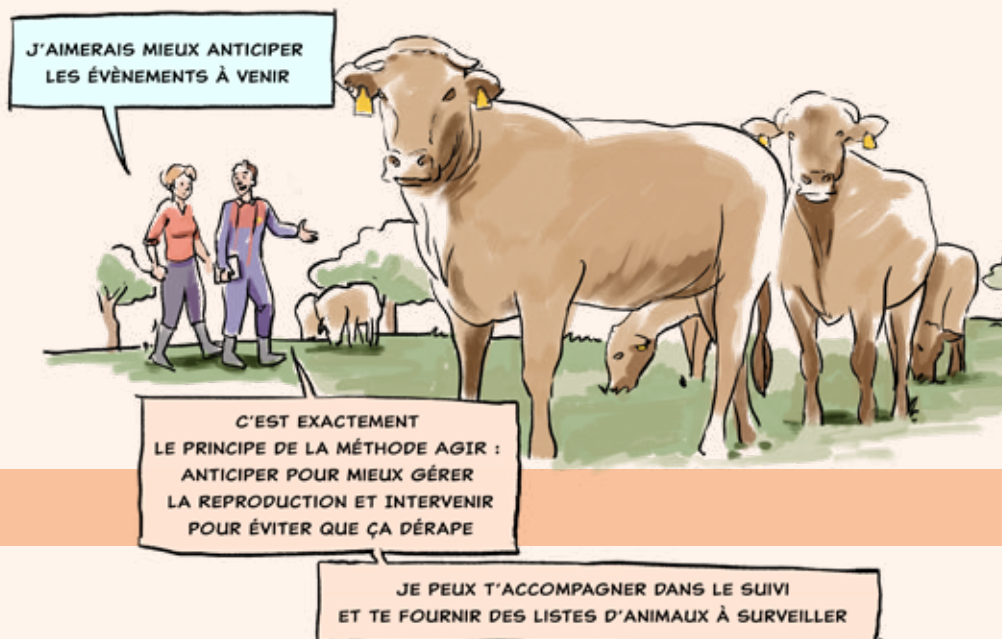
Viser 70 à 80% du poids adulte au moment de l'IA

Vaches :

Vérifier et noter les premières chaleurs et l'état corporel

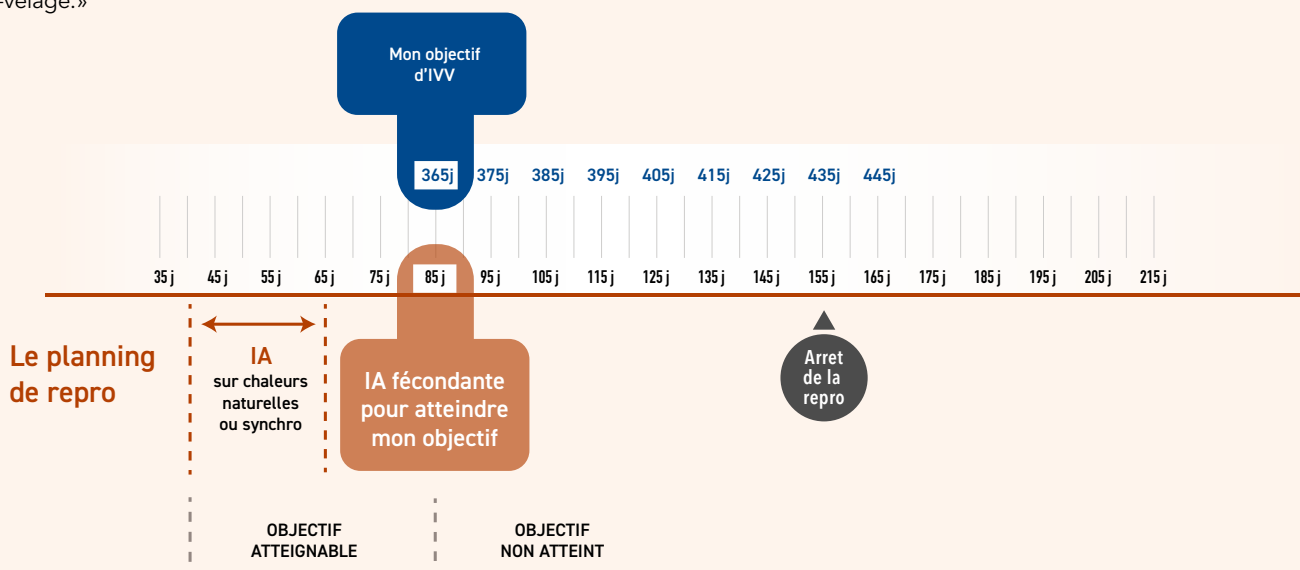
Viser une reprise de poids et une note d'état entre 2.5 et 3





Le cas des vaches allaitantes

«Si je vise un objectif IVV à 365 jours, il faudra que l'insémination ou la saillie fécondante soit au maximum à 85 jours post-vêlage.»



Si on estime que la durée de gestation est en moyenne de 280 jours (à adapter selon chaque race) et qu'elle est incompressible, alors $365 - 280 \text{ jours} = 85 \text{ jours}$. C'est la durée qui reste pour intervenir pour la mise à la reproduction depuis le dernier vêlage.

Avec un objectif d'IVV = 365 jours, il reste 85 jours pour obtenir une gestation.

Un second paramètre est à prendre en compte dans cette période, c'est le délai d'attente avant la mise à la reproduction.

En fonction de l'état sanitaire des animaux, la qualité des involutions utérines et de l'organisation du travail, ce délai est à déduire de la fenêtre d'action des 85 jours. Si l'éleveur choisit d'inséminer à partir de 40 jours post-vêlage, alors il lui reste comme période de mise à la reproduction un délai de 45 jours ($85 - 40 = 45 \text{ jours}$). Si on prend du recul sur cet exemple, c'est l'équivalent de deux cycles. Donc, la préparation des animaux et la gestion rigoureuse du troupeau sont essentielles pour être

dans les délais et être en capacité de tenir l'objectif IVV.

En enlevant 40 jours d'involution utérine au délai de 85 jours, il reste 45 jours pour assurer la gestation.

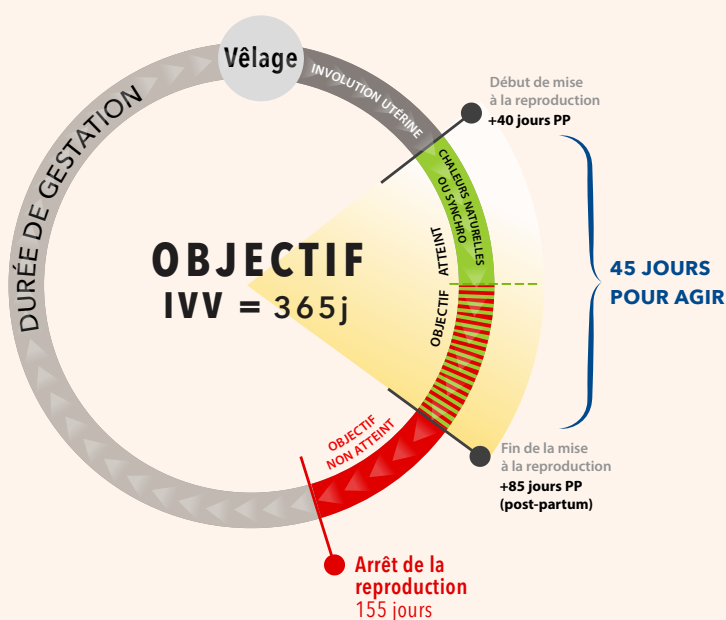
Au-delà des 155 jours post-vêlage, si les vaches ne sont toujours pas gestantes, n'ont pas été inséminées ou saillies ou ont plus de 3 retours, il est suggéré de les sortir du lot des reproductrices. Cela demande nécessairement de mettre en place une stratégie autour du renouvellement.

« Si mon objectif est d'avoir une période de vêlage comprise entre le 15 octobre et le 15 décembre 2025 (pour une durée de gestation de 280 jours), que j'ai choisi de débiter les IA 40 jours post-vêlage et que je souhaite un IVV de 365 jours :

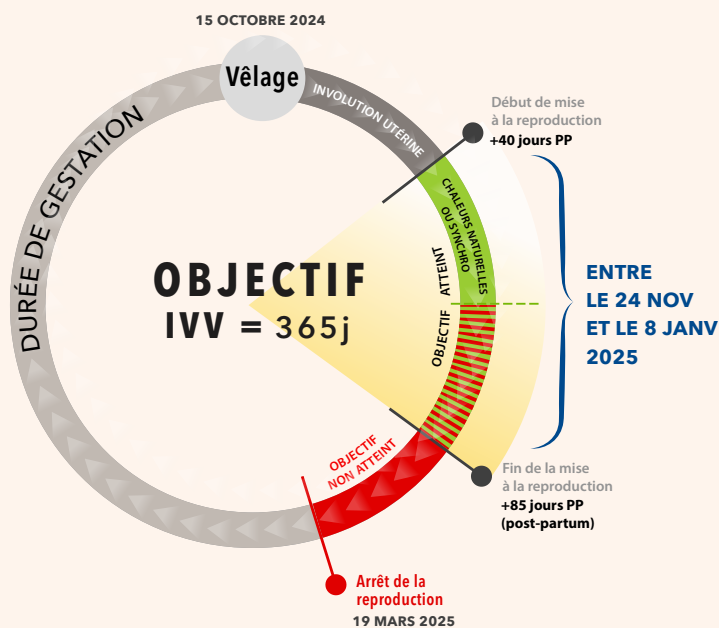
- Vêlage précédent entre le 15 octobre et le 15 décembre 2024;
- Mise à la reproduction à partir du 24 novembre 2024 pour les plus précoces;
- IAF ou Saillie fécondante entre le 8 janvier et le 10 mars 2025 pour les plus tardives à vêler.

Avant le 24 novembre, il faut que j'observe les premiers signes de reprise d'activité sexuelle et l'état de mes animaux. **Est-ce qu'il y a des animaux à risques? Est-ce que je vois les premières chaleurs? Est-ce que j'ai des doutes sur certaines femelles?** A l'approche du 10 mars, je sais que les performances de mes animaux en retard ne respectent pas mes objectifs. Il faudra donc que je prenne des décisions.

SIMULATION AVEC DES DURÉES

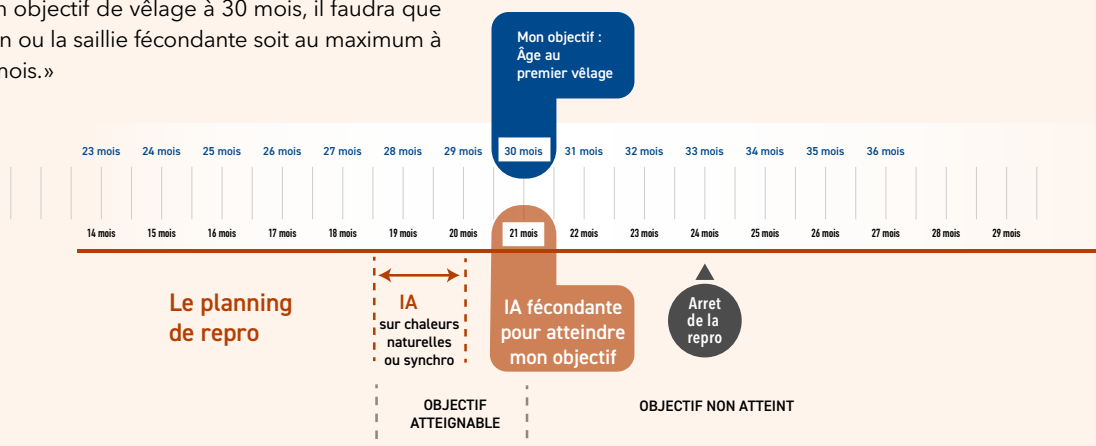


SIMULATION AVEC DES DATES PRÉCISES



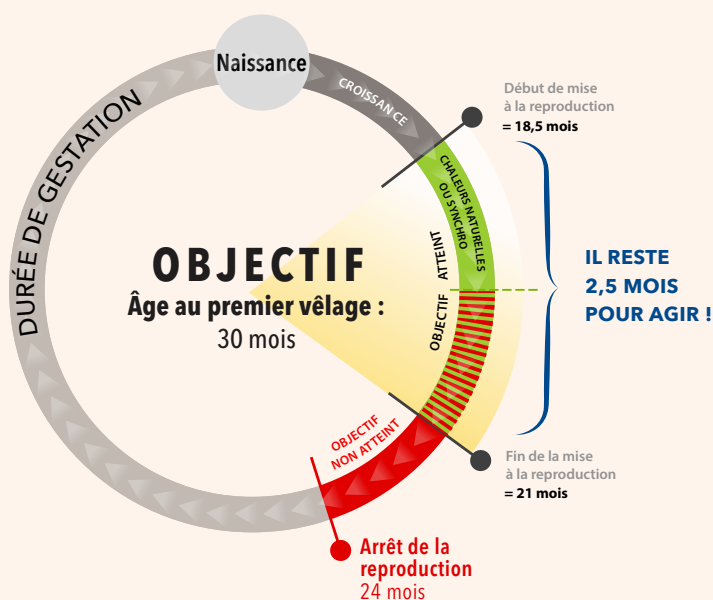
Le cas des génisses allaitantes

«Si je vise un objectif de vêlage à 30 mois, il faudra que l'insémination ou la saillie fécondante soit au maximum à l'âge de 21 mois.»



Les génisses doivent être préparées pour une mise à la reproduction entre 18.5 et 21 mois. Pour atteindre cet objectif, l'éleveur doit s'assurer que les femelles ont atteint un poids suffisant. L'allotement peut être une bonne stratégie. Au-delà des 24 mois d'âge, si les génisses ne sont toujours pas gestantes, n'ont pas été inséminées ou saillies ou ont plus de 3 retours, il est suggéré de les sortir du lot des futures reproductrices.

SIMULATION AVEC DES DURÉES



RÉSUMÉ

Les points clés de la 2^e étape de la méthode AGIR

Pour perdre le minimum de temps sur la période de mise à la reproduction, il faut s'organiser et anticiper. Pour cela, il est pertinent de fixer des rendez-vous réguliers avec son inséminateur pour organiser la reproduction du mois à venir. Le technicien d'insémination peut fournir des listes d'animaux pour trier les femelles à surveiller :

- ➔ Identifier les femelles non inséminées depuis le vêlage en définissant un délai en jours. Par exemple, toutes les vaches non inséminées à plus de 40 jours après le vêlage.
- ➔ Identifier les génisses non inséminées par rapport à l'âge cible. Par exemple, toutes les génisses non inséminées de plus de 18,5 mois.
- ➔ Identifier les femelles en retard. C'est-à-dire les femelles non inséminées ou avec un constat de gestation négatif à partir d'un nombre de jours après le dernier vêlage. Par exemple, toutes les vaches à plus de 85 jours post-vêlage ou les génisses à plus de 21 mois.
- ➔ Lister les femelles pour lesquelles il faut faire des constats en fixant des seuils depuis la dernière IA. Dans le logiciel du technicien, les inventaires des femelles sont complets. Il peut saisir des constats de gestation sur des femelles qui ont été saillies par le taureau de ferme.
- ➔ Contrôler les actes réalisés sur les femelles du troupeau.

En ayant une vision sur le mois suivant, le technicien propose aux éleveurs des listes de tri pour préparer la reproduction à venir :

Vaches à contrôler après IA, Dès 35 jours à l'échographie

Vaches à inséminer
>40 jours post partum

Vaches en retard
>80 jours après vêlage

Génisses à inséminer
> 19 mois d'âge

Génisses en retard
> 21 mois d'âge

REGARDE MON LOT DE GÉNISSES,
ELLES SONT BIENTÔT PRÊTES !

2.1 – La préparation des animaux



GAEC SALGANSET

2 associés :
Jean-Marc
et Julien Devic

Commune Salles-Curan (12)
Cheptel 140 mères
Race Blonde d'Aquitaine
Vélages Etalés
Production Veaux d'Aveyron et du Ségala
Surface 175 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

144



Jean-Marc Devic devant le nouvel aménagement de contention électrique avec pesée.

S'ÉQUIPER POUR MIEUX SOIGNER LES ANIMAUX

Le GAEC DE SALGANSET vient d'investir dans une installation de contention électrique avec pesée. Cela permet une contention sécurisée pour eux et les animaux, de poser sereinement les bolus, d'intervenir confortablement sur un lot sans forcer et de sécuriser le chargement.

A partir des dates d'IA et des constats de gestation, leur inséminateur COOPELSO Benoît Vieilledent, peut fournir des listes d'animaux avec les dates de mises bas présumées. « A partir de là, on prend systématiquement la température pour la pose des capteurs SmartVel. Avec lui, la nuit on dort plus tranquille. On intervient uniquement 1h voire 1h30 après l'alerte pour voir ce qui se passe. C'est vrai, cet outil nous a permis de sauver des veaux ! » précise Jean-Marc Devic.

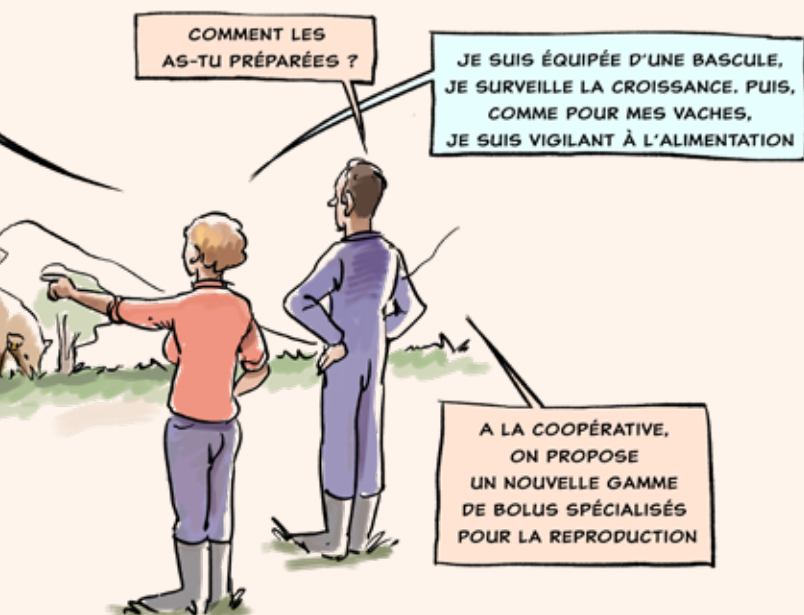
Une grande majorité du troupeau rentre tous les jours au bâtiment. Les vaches sont attachées au cornadis pour la ration. Un point fréquent est fait avec l'inséminateur pour suivre les femelles à inséminer. L'éleveur raconte « on commence entre 45 et 50 jours après le vêlage. L'important c'est de faire un point régulier pour ne pas en louper. Pour maîtriser l'IVV, on fait la chasse aux animaux retardataires. On garde les bonnes vaches : moins de 10 ans, qui font du lait et qui font des bons veaux. Nous sommes passionnés par notre métier mais il faut se donner des règles. »

Les éleveurs utilisent la gamme Natual depuis le lancement au mois d'octobre dernier. « On a utilisé du DELIBOL pour des problèmes de délivrance. Aussi, on a facilement posé du FERTIBOL sur des primipares synchronisées. Tout était plein. Par contre, sur un lot de génisses, les mouvements ont été moins visibles. »

Cette année, Jean-Marc et Julien Devic ont constaté un peu de diarrhées sur les veaux. « Sur un lot de 1^{res} vélées, on a distribué du VELIBOL pour la préparation du vêlage, et même si les veaux avaient très peu la diarrhée, on a réellement vu des veaux plus vifs, qui ont repris plus vite et plus facilement. On a aussi utilisé le METRABOL sur les vaches juste après le vêlage. On a constaté que les animaux ont bien pris. Au moment de la fouille, tout était plein. Je ne sais pas si c'est à cause des bolus, mais je suis sûr que ça a aidé. Tout le monde était satisfait ! »

Pour une première campagne d'utilisation des bolus, les éleveurs ont vu des résultats intéressants. « En tout cas, vu la qualité moyenne de l'alimentation, on s'en est bien sorti, c'est une bonne année ! »

La préparation des animaux est primordiale pour atteindre leurs objectifs. « Depuis peu nous avons démarré des vélages à 2 ans, et ça se passe très bien ». Ils confient : « on est capable de suivre le développement et la croissance des génisses pour les préparer au mieux à la mise à la reproduction. Vêler à 2 ans, c'est un veau gagné par carrière de vache, donc ce n'est pas négligeable. »



LA MINÉRALISATION : UN OUTIL POUR MIEUX PRÉPARER LES ANIMAUX

«J'apporte une attention particulière aux minéraux que je distribue, qu'ils soient sous la forme la plus assimilable possible. Il faut observer les animaux et les contrôler. J'avais des soucis sanitaires. On a fait des prises de sang et on a constaté des carences en iode, cobalt et zinc. On a créé une recette minérale adaptée, certes plus coûteuse, mais les résultats ont été véritables. On est passé d'un IVV de plus 480 jours sur primipares à moins de 400 jours» confie Frédéric Razous.

Une complémentation minérale adaptée à chaque situation...

Pour la préparation au vêlage, l'éleveur a utilisé des bolus de VELIBOL. «Équipé d'un lève tête manuel à 2 places, ça va très vite à distribuer. On pose facilement 40 bolus à l'heure. Les premiers vêlages se sont bien passés, des veaux toniques et peu de diarrhées.»

Pour les lots de femelles en synchronisation, «j'ai utilisé le FERTIBOL. Le premier lot sans bolus 3/10 pleines et le second lot avec bolus 5/5 pleines. Je ne sais pas si c'est une coïncidence, mais je suis certain que les apports en minéraux sont essentiels pour obtenir de bons résultats. J'ai eu de meilleurs taux de réussite à l'IA» assure Frédéric. Il poursuit «les bolus de la gamme repro proposés par la coopérative, ne sont pas des solutions miracles mais j'y crois vraiment. Ce qui me plaît, c'est que ce sont des produits spécifiques. Je trouve que la distribution sous forme de bolus est rassurante, on est sûr de ce que l'on a donné. Ce n'est pas cher si on le fait comme il faut. C'est certain qu'on réduit les frais vétérinaires : ça se déroule mieux et c'est plus tonique !»



Ne pas distribuer de minéraux adaptés, c'est une vraie fausse économie



avec des minéraux adaptés. On se préserve et on bonifie la nourriture qu'il y a déjà dans le frigo.»

Pour le reste, la conduite du troupeau est rigoureuse : utilisation du planning circulaire et des alertes sur le téléphone. «A l'époque, j'avais le choix d'investir dans un taureau ou dans le SenseHub, j'ai pris le SenseHub. J'ai zéro regret. C'est une merveilleuse assistance à la surveillance. Là où il m'aide encore plus, c'est en identifiant les chaleurs nocturnes, avec un pic entre 3h et 6h du matin. Il fait mon travail pendant que je me repose. Aujourd'hui, l'IVV moyen sur le troupeau est de 377 jours avec des génisses qui vêlent en moyenne à 31 mois.»

GAEC MAS DE GUILHOUME

3 associés :
Frédéric et Sylvie
Razous
et leur fils Flavien
Razous

Commune Saint Germain des Prés (81)
Cheptel 90 vêlages
Race Blonde d'Aquitaine
Vêlages 70% vêlages entre 01/09 et 15/11 et 30% au printemps
Production Broutards et veaux sous la mère
Surface 155 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

111



Flavien et Frédéric, devant le troupeau de Blonde, équipé de colliers SenseHub.

...et une conduite rigoureuse !

«J'observe les premières chaleurs entre 30 et 35 jours post-vêlage. Si les animaux sont propres, chaleurs bien franches ou vêlage facile, je n'ai pas de mal à appeler l'inséminateur tôt pour solliciter son intervention. On n'a pas le luxe de perdre du temps. Même si je dois avouer que j'insiste sur des femelles qui ont de très bons index.» La reproduction, c'est une histoire de précision. «A chaque fois qu'on se laisse aller, c'est le moment où

les problèmes arrivent. Ne pas distribuer de minéraux adaptés, c'est une vraie fausse économie. On met bien des conservateurs adaptés dans les fourrages, pourquoi on ne compléterait pas les rations de nos animaux

2.2 – La détection des chaleurs

MARTINE PAGES

Exploitante :
Martine Pages
(son mari l'aide pour
les travaux agricoles)

Commune Saint Pierre le Vieux (48)
2 sites éloignés de 40 km

Cheptel 35 vèlages

Race Aubrac

Vélages Groupés entre le 15 octobre
et le 31 décembre

Production Broutards

Surface 64 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

39



L'OBSERVATION DES ANIMAUX

« Je dois optimiser la conduite du troupeau. On ne peut pas se permettre d'avoir de mauvais résultats ».

Martine Pages a créé le troupeau Aubrac lors de son installation en 2001 et a toujours choisi de faire inséminer tout son cheptel. Un seul taureau charolais assure les quelques retours d'IA.

Génétique & Reproduction : Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer 100% d'IA ?

Martine Pages : Avec l'IA, la conformation des veaux est plus régulière qu'en monte naturelle. J'ai des lots homogènes. Nous n'avons vraiment pas de mal à vendre les veaux.

G&R : Comment choisissez-vous les taureaux d'IA ?

MP : La priorité des accouplements va vers la facilité de naissance. Je cherche la meilleure conformation des mères. On regarde aussi attentivement les bassins et la docilité. L'accouplement est discuté avec Stéphane Taddéi, notre inséminateur de LOZERE INSEMINATION. Les génisses et les primipares sont accouplées en race pure alors que pour les vaches, on utilise du charolais YPERIOS, comme FORTUNE, LARZAC ou MIGOR.

G&R : En matière de reproduction, comment êtes-vous organisée ?

MP : La repro fonctionne bien. Nous commençons les IA après le 1^{er} janvier. J'attends au moins 45 jours après le vêlage et en général, j'ai déjà repéré une chaleur avant l'IA. Pour cela, je note tout sur le calendrier de la coopérative. Cela permet de vérifier la cyclicité avant d'appeler l'inséminateur. Je me suis fait également un tableau que j'imprime et sur lequel je note des informations sur chaque vache.

G&R : Justement, les vaches étant à l'attache, comment vous y prenez-vous ?

MP : Nous avons créé un parc en terre battue à côté du bâtiment. Je détache le matin une partie des animaux et l'autre l'après-midi. Pendant 3 heures, je peux voir les vaches exprimer des chaleurs. Ensuite, j'avertis

Stéphane sur son répondeur et lorsqu'il relève les messages, il me prévient à son tour de l'heure de passage pas SMS.

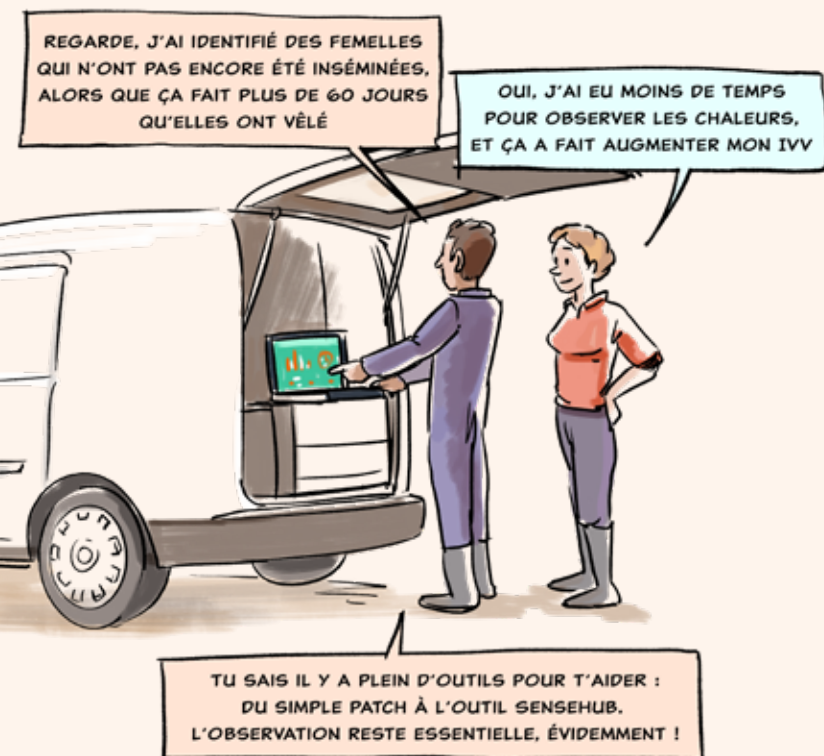
G&R : En cas de non venue en chaleurs, que faites-vous ?

MP : Sur les génisses ou les vaches non détectées, je peux faire un flushing si besoin avec du tourteau de soja ou de la luzerne. Sinon, Stéphane Taddéi vérifie l'absence de problème en réalisant des aptitudes à l'IA et met en place un groupage de chaleurs. Cette année, sur 4 primipares, il y a eu 100% de réussite.

G&R : Quelle est votre stratégie globale ?

MP : On ne laisse pas de place au hasard. Pour maximiser mes revenus, je dois maîtriser correctement la reproduction de mes animaux. Enregistrer un maximum d'informations et assurer une bonne surveillance sont un gage de réussite. Si j'ai un doute, Stéphane peut faire des échos pour me garantir la gestation. J'aime mes vaches, mais cela n'exclut pas d'avoir de la rigueur dans leur conduite.

Créer un parc pour mieux observer les chaleurs et inséminer



VASECTOMISER UN JEUNE MÂLE POUR AIDER À LA DÉTECTION DES CHALEURS

« Quand j'ai démarré à l'âge de 20 ans, il y avait beaucoup de choses que je ne connaissais pas. Mes parents étaient éleveurs laitiers, on avait l'habitude d'utiliser l'IA. C'était normal de continuer l'IA même avec des vaches allaitantes. Cependant, on a vite compris qu'on ne pouvait pas garder les mêmes habitudes entre les laitières et les allaitantes pour la détection des chaleurs. On a été moins attentif, il y a eu plusieurs loupés... » confie la jeune éleveuse.

En effet, les éleveurs ont constaté un allongement inquiétant de leur IVV moyen autour de 420 jours, donc il était urgent de trouver une solution. « J'ai discuté avec mon inséminateur et la solution a été la vasectomie de 2 veaux issus de vêlage tardif, moins de 8 mois, pour s'en servir de souffleur. » Ségolène Cengia est convaincue des apports de l'IA dans son troupeau. « L'idée n'était pas de remplacer l'insémination par le taureau. Il m'en aurait fallu au moins 3. Grâce au taureau vasectomisé, j'ai gagné en efficacité sur la détection des chaleurs et on est redescendu à un IVV de 365 jours. Je note tout ce que je vois sur le calendrier. Je me donne des repères. »



bon à savoir

LE TAUREAU VASECTOMISÉ

La coopérative accompagne ses adhérents dans la réalisation d'opération de vasectomie des taureaux de ferme sous forme de bons d'IA gratuites

GAEC D'EN SURGENS

2 associés :
Ségolène et
Vincent Cengia,
sœur et frère

Commune Puivert (11)
Cheptel 55 mères inscrit en VA4.
Race Limousine
Vêlages Groupés entre septembre et novembre
Production Broutards
Surface 220 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

59



Ségolène s'est installée en 2014 avec son frère en polyculture élevage

L'opération de vasectomie est rapide, elle doit être planifiée avec son vétérinaire. Elle dure moins d'une heure et il y a peu de soins post-opératoires à prévoir. Le taureau vit librement avec les vaches. « Mon seul regret aujourd'hui, c'est sur le choix du taureau. J'ai déjà eu 2 taureaux vasectomisés. Je suis convaincue que c'est une super aide mais au bout de plusieurs mois, je me suis aperçue que les deux que j'avais choisis n'avaient pas le bon comportement envers l'humain. J'ai été obligé de m'en séparer. Les critères de choix d'un taureau vasectomisé seront avant tout le comportement, quitte à aller le chercher dans une autre race. »

Avant la mise à l'herbe, les animaux sont contrôlés. Un point est réalisé avec Mariluz Lahitette-Larroque, inséminatrice COOPELSO, pour établir des lots d'une vingtaine d'animaux à échographier. Les rendez-vous sont fixés pour que ça se passe dans de bonnes conditions.

Depuis peu de temps, l'IVV moyen est re-passé à 375 jours. Ségolène Cengia a identifié des pistes de progrès comme la préparation des lots à vêler et le suivi de l'état corporel des primipares. « L'an passé, j'ai fait un grand lot d'animaux et la concurrence au râtelier était forte. Il y a deux ans, j'avais fait des petits lots mais le temps de voir tout le monde, j'ai perdu des veaux. Cette année, on essaiera un compromis autour de 18 animaux maximum pour faciliter la surveillance des vêlages et la reprise d'état. »



REY GUILLAUME

Commune Eoux (31)
Cheptel 60 mères
Race Blonde d'Aquitaine
Vélages Etalés
Production Broutards
Surface 155 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24
59

PAS DE STRESS, C'EST LUI QUI GÈRE

La reproduction est assurée par insémination animale à 100%, facilitée par la rentrée des vaches pour la tétée. Le passage à l'insémination fût délicat avec la crainte de rater la reproduction, ne pas voir les chaleurs et ne pas avoir suffisamment de temps à consacrer à la détection des chaleurs

En discutant avec son inséminateur COPELSON Michel Gayou, Guillaume Rey décide de vasectomiser un jeune mâle très docile mais surtout sans valeur avec du retard de croissance.

Dès la première année d'insémination, l'utilisation du taureau vasectomisé a été un confort de travail : « Pour la détection des chaleurs, je n'ai qu'un seul animal à surveiller. Avec le temps, j'ai appris à le connaître à force de le regarder et parfois même à l'oreille en arrivant à la stabulation, je sais qu'il est derrière une vache. Son seul défaut, c'est qu'il n'a pas de téléphone pour me prévenir. Avec l'expérience, le taureau détecte très tôt les chaleurs et le risque c'est d'inséminer trop tôt. Autre modification dans le comportement du troupeau, les vaches sont plus calmes et n'ont pas de comportement de chaleurs entre femelles. C'est le taureau qui gère ! » raconte Guillaume.

Lorsque l'éleveur arrive à la stabulation, le taureau ne change pas de comportement et marque la chaleur de la vache même en présence de l'éleveur contrairement au chevauchement entre femelles qui est souvent interrompu par l'arrivée de l'humain. Le temps que les animaux reprennent leur comportement naturel, cela peut durer plusieurs minutes alors que dans ce cas la détection est immédiate et peut se faire aux heures de soin des animaux même lors des pics de travail.

GAEC DU CHAMPS FLEURI

2 associés :
Patrick et Olivia
Girbal

Commune Montpeyroux (12)
Cheptel 95 mères
Race Aubrac
Vélages Groupés
Production Broutards
Surface 96 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24
46

MOINS DE QUESTIONS SUR LA DÉTECTION DES CHALEURS

Les inséminations ont lieu du 1^{er} Mars au 15 Avril avec le SenseHub et les taureaux interviennent jusqu'au 15 Juillet. C'est la 3^e campagne d'utilisation du SenseHub avec 50 colliers pour suivre les chaleurs au GAEC.

Pour Patrick et Olivia Girbal, l'achat du SenseHub est une évidence. « Diminuer le nombre de taureaux sur l'exploitation en passant de 5 à 3 taureaux est une véritable économie. Entre l'achat et l'entretien, un taureau ça coûte cher » remarque Olivia Girbal. « On est de plus en plus embêté avec les taureaux, entre les problèmes de pattes, d'infertilité etc... C'est donc aussi une façon d'avoir moins de soucis. »

Le choix des éleveurs de se tourner vers une solution de monitoring a aussi été guidé par le besoin de rationaliser la gestion de la reproduction en utilisant l'IA. « Nous avons voulu diminuer les risques d'avoir des problèmes au vêlage. Lorsqu'on achète des taureaux c'est la loterie du vêlage. »

Le SenseHub leur permet d'inséminer au bon moment avec des chaleurs de référence qui sont repérées par les capteurs avant la période d'IA. « Avoir des chaleurs de référence sur les primipares est un gage de réussite de l'IA. »

Bilan après 2 années complètes d'utilisation

« Il y a une phase d'adaptation pour la prise en main de l'outil. L'utilisation du logiciel est simple et rapide. La pose des colliers est simple, on n'en a jamais perdu. Je fais confiance à l'outil. Je me pose moins de questions sur la détection des chaleurs car le SenseHub me référence toutes les informations pour chaque vache. » note Olivia Girbal qui conclue « Il y a toujours quelques vaches au repos et le SenseHub ne peut rien y faire. Il permet de les repérer rapidement et de ne pas perdre temps. Avec mon mari, on ne regrette pas notre achat. »

2.3 – La gestion du troupeau avec l'IA



ROCHER MICHEL

Commune Arzenc de Randon (48)
à 1200 m d'altitude
Cheptel 42 vêlages
Race Aubrac
Vêlages Groupés entre le 15 août et 31 octobre
Production Broutards
Surface 102 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

48

Michel Rocher a fait le choix
d'inséminer 100% de son troupeau

LA RIGUEUR, EST POSSIBLE AVEC L'IA

Après avoir connu des problèmes de fertilité avec un taureau, l'éleveur a fait le choix d'inséminer 100% de ses animaux. Il explique : « La réussite à l'IA a été un élément prépondérant dans ce choix ainsi que la possibilité d'accoupler chaque vache par rapport à ses propres qualités et défauts. Le coût d'un taureau et l'organisation du troupeau m'ont poussé à faire de l'IA avec à la clef du progrès génétique » explique Michel Rocher.

Avec un IVV identique à celui de la race et 95% de femelles pleines après la 2^e IA, les résultats sont au rendez-vous. Michel Rocher précise : « Pas d'IA avant 50 jours après vêlage. Je note les chaleurs et les IA sur le planning repro de la coop. J'ai aussi toujours sur moi un carnet dans lequel je note plein d'informations sur les vaches. Avant 2,5 mois après le vêlage, je ne m'inquiète pas trop. Ensuite, je fais fouiller et on provoque la chaleur. Le groupage n'est pas systématique. On l'utilise si besoin. Je fais faire des aptitudes aux inséminateurs sur les vaches à problèmes pour vérifier que tout est normal avant d'inséminer. »

Au niveau de l'alimentation, l'éleveur réalise deux cures de vitamines : une vers le 15 novembre avant le début des IA et l'autre en janvier. En matière de stratégie repro, l'accent est mis sur les constats de gestation. « Je fais faire des échos régulièrement pour savoir où on en est. Cela me permet de ne pas perdre de temps pour resserrer le maximum des vêlages entre le 15 août et le 15 septembre. En faisant régulièrement des échos, je peux repérer rapidement les vaches vides et les inséminer à nouveau. Pour que la repro marche bien, on se doit d'être intransigeant. »





GAEC MANDROU

2 associés : Jean
et Jean-Louis Mandrou,
1 CEFI - Contrat Emploi
Formation Installation

Commune Lescure (09)

Cheptel 114 mères

Race Charolaise

Vêlages Groupés - 70% vêlages
entre septembre
et octobre, le reste au printemps

Production Broutards alourdis et taurillons

Surface 180 ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

74

L'INSEMINATION POUR GROUPER ET SECURISER LES VELAGES

La période de reproduction est intense au mois de décembre, plus de 80% du troupeau est inséminé sur chaleurs naturelles. Les retours sont réalisés de janvier à fin mai avec le taureau. Une vigilance particulière est apportée à l'entrée des animaux dans le bâtiment. «S'il y a une période où il faut redoubler d'attention c'est bien celle après le retour à l'herbe. Les chaleurs sont très marquées et franches. Elles sont facilement observées : état de la paille, femelles qui transpirent, chevauchement... Nous sommes attentifs à la qualité de la ration et son équilibre [NDLR : analyses régulières des silos] pour les accompagner. Il faut maintenir un bon état corporel» affirme Jean-Louis Mandrou qui complète «nous complétons aussi les rations avec des minéraux en distribuant 2 bolus par vache à partir de début juillet pour les vêlages de septembre.»

Jean-Louis et son fils réalisent un planning d'accouplement avec le technicien racial AURIVA. Leur objectif est d'utiliser 2 voire 3 taureaux à tendance mixte avec de la finesse d'os car c'est une demande de leurs clients bouchers. «Depuis, qu'on est vigilant aux accouplements, on voit que le profil des femelles et des veaux changent positivement. Grâce à l'IA, on fait attention aux facilités de naissance et



«La reproduction, c'est une succession d'étapes à ne pas louper.

aux qualités maternelles. Il faut faire naître des veaux facilement et qui poussent. Depuis peu, on progresse également sur le gène sans cornes. Nous pouvons avoir un fort taux de réforme car nous gardons toutes les génisses. En 2023, c'était l'équilibre parfait : 51 femelles et 51 mâles nés. Toutes les génisses sont préparées et mises à l'IA entre 22 et 26 mois. Nous n'avons pas la volonté d'avancer l'âge au vêlage car c'est une conduite bien différente et cela représente pour nous des coûts d'élevage plus importants.»

La rigueur n'exclut pas le contrôle

Être efficace, c'est ne pas laisser des vaches improductives dans le troupeau. «Si en juillet on s'aperçoit que ça revient en chaleur, elles sont mises à l'engraissement et sont revendues sur un marché porteur. Il faut garder uniquement les femelles intéressantes : moins de 10 ans, bon caractère, bonne quantité de lait, pas de problèmes de fertilité. Début mars, on constitue 3 lots de fouilles. Tout ce qui fouillable, est fouillé. Pour une vache faite en décembre, on ne peut pas attendre une année pour réagir. A plus de 2€ par jour de coût alimentaire, ce n'est pas possible. Pour les douteuses, on peut fouiller une deuxième fois.»

Le GAEC MANDROU est équipé du SmartVel pour sécuriser les vêlages. «Comme les animaux sont tous les jours bloqués, je prends toujours les températures. A plus de 39°C, je pose les capteurs. Je laisse la vache ou la génisse faire seule pendant une bonne heure, ensuite je vais voir. C'est très fiable. On veut intervenir le moins possible, car ce sont des jours de gagner pour la reprise de l'activité sexuelle. Le plus important, c'est d'apporter une grande attention à la préparation au vêlage et être vigilant à l'état des animaux.»

SIMON AUSTRY

Commune Requista (12)
 Cheptel 50 mères
 Race Limousine
 Vêlages Etalés
 Production Veaux d'Aveyron et du Ségala
 Surface 60 ha
 Autre production Atelier d'élevage de canards
 en système prêt à gaver
 en IGP Sud-Ouest

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

48



Rémi Bouteille (à gauche),
inséminateur COOPELSO et
Simon Austry, éleveur.

ASSURER LE VÊLÂGE ET LA REPRO SUIVANTE AVEC LES TAUREAUX D'IA

L'insémination est au cœur de la reproduction chez Simon Austry. Les génisses et les premières vèlées sont inséminées en race pure avec LIMOGES. Les autres sont inséminées avec CORREZE ou GSTAAD ou croisées avec du Blond comme GAZOU ou MELKIOR. En proportion, 60% de veaux limousin et 40 % de blond. Le renouvellement est acheté à l'extérieur à raison de 7 à 8 génisses par an. Cela permet à Simon Austry d'être intransigeant sur la mise à la réforme : mauvaise mamelle ou problèmes de reproduction.

Simon nous raconte : « Dans ma conduite, je préfère autant que possible anticiper les choses plutôt que les subir. Par exemple, le choix du taureau est réfléchi préalablement avec l'inséminateur pour un vêlage facile. L'IA me rassure parce que ce sont des taureaux testés alors qu'un taureau lâché au milieu du troupeau, le risque est plus grand. Le fait de tout inséminer me permet de savoir exactement où en est chacune de mes vaches. De ce fait, dès que certaines d'entre elles ne

sont pas venues en chaleur à 60 jours après le vêlage, elles sont systématiquement synchronisées. Ou bien encore, si une vache a eu un problème au vêlage ou de santé, je réalise des contrôles d'aptitude à l'IA. »

Pour se donner toutes les chances de réussite, Simon réalise des prises de sang régulièrement pour connaître l'état de ses vaches ou identifier des carences. La minéralisation est réalisée

**En choisissant bien les
taureaux d'IA, je prépare au mieux
la prochaine campagne de repro**

toute la saison d'hivernage mais elles reçoivent également des bolus à la mise à l'herbe et régulièrement des cures d'oligoéléments.

Concernant les vêlages, Simon est assisté d'un détecteur de vêlage. Il surveille mais n'intervient que si besoin. Cet investissement est indispensable aux yeux de l'éleveur et ne se voit plus faire sans. Simon précise : « Tout cela a un coût : IA, synchronisation, suivi, bolus, détecteur de vêlage mais comme je le dis, faut savoir lâcher 30 pour gagner 100 ! »

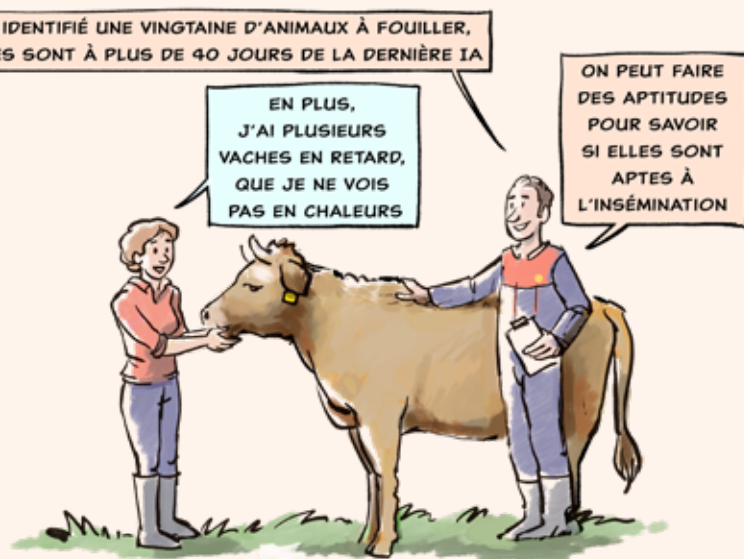


AVIS DU TECHNICIEN, RÉMI BOUTEILLE SUR LA CONDUITE DE LA REPRO

« Chez Simon, les résultats sont très bons mais ce n'est pas un hasard. Les choses sont tellement bien faites en amont que l'on n'a pas de problème en aval. De plus, la conduite en production de veaux d'Aveyron avec des têtées matin et soir permet une surveillance rigoureuse qui participe grandement à cette réussite. Nous sommes en tournée unique sur cette zone et ça fonctionne très bien ! »

2.4 – Les contrôles de gestation et d'aptitude

FOUILLER RÉGULIÈREMENT POUR GAGNER DU TEMPS



GAEC LAURENS

2 associés : Frédéric et Jacqueline Laurens

Commune Rieupeyroux (12)

Cheptel 105 mères

Race Limousines

Vélages Etalés

Production Veaux d'Aveyron et du Ségala

Surface 90 ha

Autre production Vaches label Blason Prestige

Nombre d'IAP réalisées 2023-24

106



Frédéric Laurens : « Mon technicien vient faire un chantier par mois. »

« Nous avons 2 taureaux limousins mais nous organisons une grande partie de la reproduction autour de l'insémination. Le travail qu'on réalise avec Jérémy Lacaze est important. Par exemple, mi-juillet dernier, on a fouillé un lot de femelles issues d'IA et de monte naturelle. Malheureusement, la réussite sur les femelles saillies a été très mauvaise. Mon taureau a attrapé la FCO et il est devenu stérile. Aujourd'hui, je m'en sers comme un taureau vasectomisé, il m'aide à repérer les chaleurs. Mon autre taureau est encore trop jeune. Le travail de Jérémy a permis de réagir vite et bien » reconnaît Frédéric Laurens.

La reproduction du troupeau est illustrée sur le planning circulaire. Les éleveurs ont préféré s'engager sur un contrat de fouilles pour le troupeau. « On s'organise avec Jérémy pour faire des lots d'une vingtaine d'animaux à contrôler. Par exemple, les derniers chantiers, c'était en juin et en juillet. On essaye de faire un chantier par mois. On se cale une date ensemble. Jérémy fait tout au palper. Les animaux qu'on identifie vide. Je retente. Une femelle qui ne reprend pas, elle part à l'engraissement pendant 2 à 6 mois. »



Mon inséminateur fouille régulièrement le troupeau

Avoir un cap et le garder

« J'achète 80% de mon renouvellement. Je veux des vaches qui font du lait pour élever les veaux, qui ont des hanches mais, qui ne sont pas trop grande. Celles qui ont des problèmes de vêlage, elles sont en sursis. Ma priorité actuelle, c'est de me séparer des animaux à problèmes. Comme par exemple, une vache qui fait un prolapsus ou qui ne fait pas de lait, ça coûte de l'argent. Je ne peux pas la garder » souligne Frédéric en ajoutant « Pour avoir des veaux conformés et qui poussent vite, on fait 40% des IA en race pure limousine et 60% en croisement Blond. Je privilégie la facilité de naissance. Même avec le SmartVel, qui est un super outil, je ne veux pas prendre des risques démesurés. J'aime bien dormir ! »

Pour les IA, l'éleveur ne tarde pas pour la reprise post-vêlage. Il tente la première IA en fonction de l'état de l'animal. « Si 60 jours après vêlage, ça n'a pas bougé, je demande à Jérémy d'aller voir s'il se passe quelque chose d'anormal. Ces femelles à problèmes rejoignent le chantier des femelles à palper. Généralement, c'est une ou deux femelles en plus par lot de constat de gestation. »

Pour les IA, l'éleveur ne tarde pas pour la reprise post-vêlage. Il tente la première IA en fonction de l'état de l'animal.

« Si 60 jours après vêlage, ça n'a pas bougé, je demande à Jérémy d'aller voir s'il se passe quelque chose d'anormal. Ces femelles à problèmes rejoignent le chantier des femelles à palper. Généralement, c'est une ou deux femelles en plus par lot de constat de gestation. »

3 Je prends des **décisions** quand je vois que je n'atteins pas mes **objectifs**

ETAPE 1

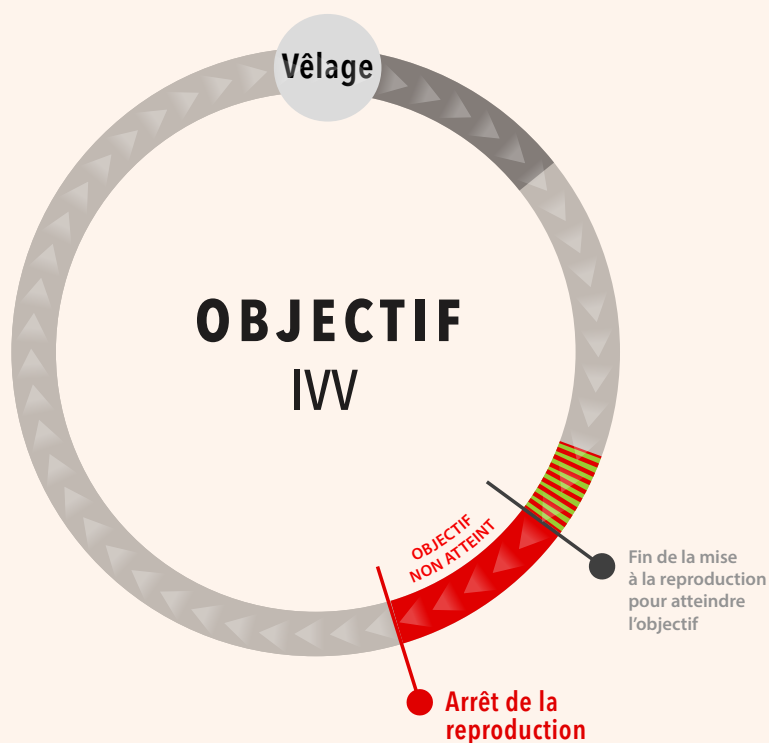
ETAPE 2

ETAPE 3

Pour ne pas perdre le contrôle de son troupeau, quand on constate des animaux en retard ou sans activité, il est primordial de réagir sans perdre plus de temps.

Plusieurs actions peuvent être envisagées :

- Les aptitudes à l'insémination
- La synchronisation des chaleurs
- L'insémination animale en cas de problème en monte naturelle





LAGARDE CHRISTIAN

Commune 2 sites distants de 7 km sur les communes de Sainte-Radegonde et Flavin (12).
Cheptel 80 mères inscrites au Herd Book
Race Limousine
Vêlages Groupés
Surface 102 Ha
Autre production Vente de reproducteurs

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

67

ORGANISER UN UN LOT DE SYNCHRO EN CAS DE RETARD

G&R: Quels sont vos critères de sélection ?

Christian Lagarde: Chaque année, un planning d'accouplements est réalisé avec le technicien viande de COOPELSO. On a longtemps travaillé le profil mixte-viande voire viande avec des qualités maternelles (QM). Aujourd'hui, on recherche un peu plus de volume sans dégrader les QM. L'IA nous permet cela, même avec des jeunes taureaux. En pratique, chaque vache est commentée et accouplée. Selon la vache, on peut choisir un taureau différent sans jamais trop prendre de risque. Tous les taureaux d'IA sont évalués, c'est très rassurant en comparaison d'un taureau que l'on utiliserait sur tout le troupeau sans garantie.

G&R: Votre période de reproduction est courte, comment faites-vous ?

CL: Je suis convaincu par l'IA, j'insémine presque tout. Et si ça prend du retard, je fais des synchronos.

G&R: Comment vérifiez-vous la réussite ?

CL: A la mise à l'herbe, toutes les vaches qui sortent ont été échographiées ou ont eu un palper.

G&R: La période des vêlages est intense, quelle est votre organisation ?

CL: Je suis équipé du SmartVel pour gérer les vêlages. J'avais déjà la caméra, mais l'arrivée du SmartVel a tout changé. Pour les vêlages à l'extérieur, finis les nombreux allers-retours incessants pour surveiller. Je sais exactement quand la vache commence. Pour les vêlages à l'intérieur, plus besoin de mettre le réveil pour allumer la caméra, je ne l'allume que quand ça m'alerte. Les résultats parlent d'eux-mêmes, pour la campagne 2023, j'ai bien eu quelques pertes mais aucun au vêlage, tous les veaux sont nés vivants ! Cet outil est vraiment un gage de tranquillité et sérénité.

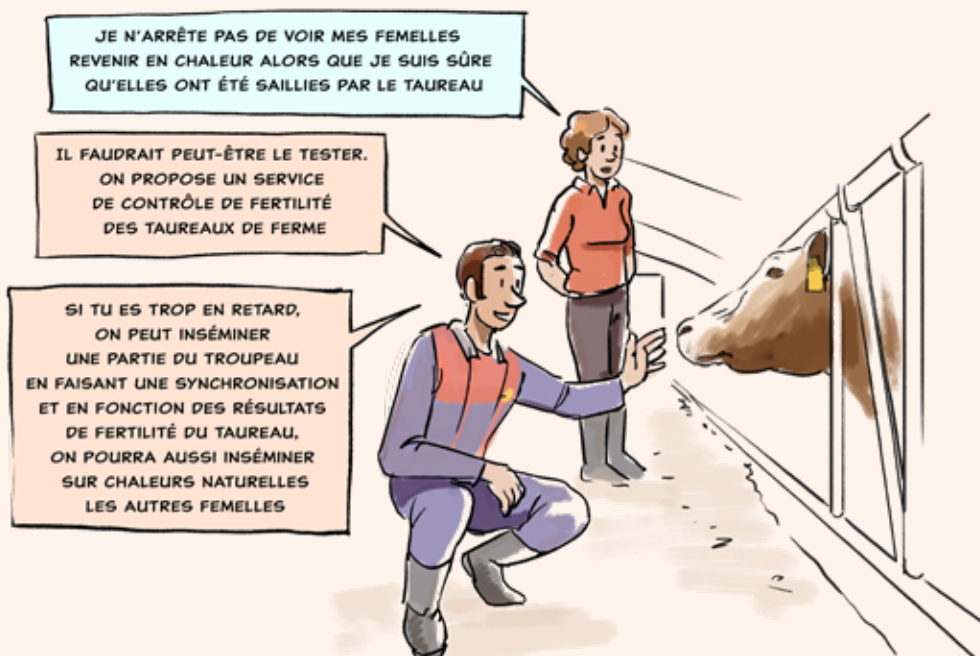


Christian Lagarde et son fils, Thibault, en cours d'installation



AVIS DE LA TECHNICIENNE, ELODIE CHAZALVIEL SUR LA CONDUITE DE LA REPRO

« Tous les ans, le protocole est le même. Pendant 3 semaines, toutes les vaches que Christian Lagarde voit en chaleur sont inséminées. Ça représente une grosse partie du troupeau car les chaleurs sont bien visibles. Au bout de ce délai, toutes les autres sont synchronisées. L'an passé, ça représentait un groupe de 20 vaches. Le résultat : 18/20 au premier coup. »



SCEA CASTEL NOEL

Gérant :	Commune	Brommat (12)
Romain	Cheptel	82 mères
Foussat	Race	Salers
	Vélages	Groupés entre fin novembre et début janvier
	Production	Jeunes bovins 16 mois
	Surface	110 Ha

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

58



Romain Foussat devant une partie du troupeau Salers

UNE CONDUITE DU TROUPEAU BASÉE SUR L'ACTION

«L'objectif est de regrouper les vélages sur 1,5 mois en fin d'année et d'augmenter le nombre d'inséminations pour bénéficier du progrès génétique» annonce d'emblée Romain Foussat. Rien d'étonnant à se retrouver dans un troupeau de race Salers, l'exploitation est à quelques centaines de mètres du Cantal. La reproduction débute fin février avec les génisses. Après le 15 mars, le troupeau sort et les taureaux prennent le relais pour les tardives. Les animaux sont hébergés en stabulation entravée. Romain précise : «Toutes les génisses et une partie des vaches sont inséminées, uniquement par groupage. Notre inséminateur

COOPELSO, Christophe Clamens, et ses collègues s'occupent de toute la mise en œuvre du protocole. Cette année, nous avons eu 100% de réussite sur les génisses avec une seule insémination. Sur les vaches aussi, les IA ont très bien marché. La synchro, ça marche et en plus on n'y passe pas trop de temps. C'est plus simple pour faire de l'IA. Avec le nouveau protocole, sans PMSG, j'ai remarqué qu'il n'y avait plus de jumeaux et de triplés.»

Romain Foussat attache beaucoup d'intérêt à la gestion de la repro. «Je surveille attentivement les vaches pour m'assurer qu'elles ont bien délivré. Si c'est le cas, elles pourront être inséminées. Aussi, j'assure une couverture minérale pendant toute la période de stabulation. C'est primordial. Les génisses sont échographiées après IA et tout le troupeau à la rentrée à l'étable.»



bon à savoir

La coopérative s'engage pour la réussite des chantiers de synchronisation en proposant une action d'accompagnement pour les lots à partir de 10 femelles et plus «50% réussite à l'IAP» ou «50% réussite au vélage.» Contacter votre technicien d'insémination pour en savoir plus.

Le choix des taureaux est orienté vers l'allaitement, les bassins et les aplombs avec un développement suffisant. Une attention particulière est portée à la docilité. «Le catalogue actuel nous satisfait avec un choix important de taureaux fiables. Je vois la différence, on peut vite améliorer ses résultats en investissant dans la génétique.»

GAEC ESCANDE

2 associés :
David et Julie
Escande

Commune Lisle sur Tarn (81)
Cheptel 70 mères
Race Blonde d'Aquitaine
Vêlages Groupés
Production Broutards

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

65



David Escande a décidé d'inséminer tout son troupeau après avoir constaté les dégâts de la FCO sur ses taureaux.

SANITAIRE : PERSONNE N'EST À L'ABRI

Les taureaux de David Escande sont devenus infertiles après le passage de la FCO. Il a contacté son inséminateur pour faire face à cette situation. Reportage.

« D'habitude, j'appelle Alexandre Chabbert, mon inséminateur COOPELSO, pour faire des IA sur mes génisses en synchronisation des chaleurs et pour échographier tout le troupeau. Mais cette année, rien ne s'est passé comme prévu. Les vêlages se sont plutôt bien passés mais après tout a déraillé. Comme d'habitude, j'ai observé attentivement mon troupeau, j'ai vu des saillies et j'ai noté les événements sur mon cahier et mon calendrier. Une vingtaine de jours après, j'ai vu ces mêmes femelles revenir en chaleur, une puis deux puis trois puis beaucoup de femelles... Inquiet, j'ai appelé Alexandre pour faire

des constats de gestation. La réalité a été brutale. Aucune femelle n'était pleine et on avait déjà bien entamé la saison de reproduction. »

Pour cet éleveur, grand animalier, dévoué à ses bêtes et passionné, c'est la douche froide. Ils ont pensé à des problèmes liés à la qualité des fourrages, puis à des problèmes de qualité de l'eau. Ils étaient loin de penser au reste. Ils ont fait des sérologies sur les taureaux, les deux avaient attrapé la FCO.

Situation de crise

Dès ce constat, l'éleveur a réagi. « On a fait des IA sur toutes les femelles vues en chaleur. Cette année, je dois avouer qu'on a beaucoup vu Alexandre, mais il nous a sauvé ! S'il n'y avait pas eu la coopérative, j'étais vraiment foutu. Finalement, en faisant toutes ces IA, 60 femelles étaient déjà pleines au mois de janvier. Par rap-

port. Le suivi est important matin, midi et soir. Des temps sont dédiés à la surveillance des animaux et leurs comportements. « Comme elles sont aux cornadis deux fois par jour, j'ai le temps de marquer les vaches avec un marqueur rouge sur la tête et sur la croupe. Comme ça, quand elles sont dehors, en un coup de jumelles, je peux voir ce qui se passe sans les gêner. J'aime beaucoup mes animaux mais j'ai aussi une vie de famille. J'ai choisi de grouper les vêlages pour plusieurs raisons : être libre l'été ou pour les fêtes, pourvoir élever tous les veaux en même temps, mieux gérer mon travail et adapter l'alimentation des lots d'animaux par âge ou stade physiologique. Parce que vouloir rattraper une femelle plusieurs fois, c'est surtout se créer des problèmes pour la suite, avec des veaux qui ne suivent pas les autres, des systèmes d'alimentation qui ne sont plus adaptés... ».



Mes taureaux ont attrapé la FCO



Le temps, c'est de l'argent

David rappelle : « Une vache qui ne produit pas, c'est une vache qui ne mange comme les autres mais qui ne fait pas de veaux, donc c'est au moins 2 000 euros de perte. Aujourd'hui, si on n'est pas rigoureux, on ne peut pas gagner d'argent. J'ai un ami qui ne fait pas d'IA et pas d'écho, il est capable de tout vacciner mais par contre, investir 600€ dans des échos, il ne l'envisage pas. Pour moi, mettre un animal vide à l'herbe, c'est ça qui n'est pas envisageable. »

port à la monte naturelle, on a concentré les vêlages sur un mois et demi. On a gagné 15 jours environ. » Cette urgence a été traitée dans de bonnes conditions : un éleveur très attentif, un bâtiment fonctionnel et un binôme éleveur-inséminateur travaillant en tandem. David Escande est poin-



GAEC DELBOSC NAUDAN

2 associés :

Sabine Delbosc et Christophe Naudan

Commune	Lassouts (12)
Cheptel	70 vêlages
Race	Limousine
Vélages	Goupés à l'Automne mais décalage à la suite de l'été 2022
Production	Broutards et génisses
Surface	110 Ha
Autres productions	Veaux et réformes en vente directe

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

64



Sabine et Christophe Delbosc-Naudan se sont appuyés sur les services IA et échographies de la coopérative pour surmonter les conséquences de la FCO sur leurs taureaux.

AGIR POUR NE PAS SUBIR

Face aux conséquences de la FCO sur le troupeau, le GAEC Delbosc Naudan a modifié sa stratégie de reproduction en s'appuyant davantage sur les services de leur coopérative. Témoignage.

Sabine Delbosc a repris le troupeau de sa mère en 2003 à Lassouts (12). Elle a construit un bâtiment de 42 places en 2007 puis l'a agrandi lorsque son conjoint l'a rejoint en 2020. Jusqu'en 2023, l'insémination était réservée aux génisses et à quelques bonnes vaches pour assurer le renouvellement.

Les premiers cas de FCO à l'automne ont chamboulé cette organisation. Sabine Delbosc-Naudan raconte : « En décembre 2023, nous avons mis les taureaux dans les lots de vaches pour la saillie. Au bout de trois semaines, nous avons vu des retours. Puis à six semaines, les vaches revenaient toujours en chaleur, preuve qu'elles n'avaient pas retenu. Nous avons interverti les taureaux de lots, mais le résultat était toujours identique. Les vaches ne prenaient pas. On a alors pensé à la qualité des fourrages qui était mauvaise à cause des conditions de récolte de juin 2023. Notre vétérinaire nous a plutôt dit que le problème devait venir de la stérilité des taureaux qui pourraient être une conséquence de la FCO. Il nous a donc incité à faire de l'IA rapidement pour éviter un très gros décalage des naissances. Nous en avons parlé à notre inséminateur Philippe Thomas. D'abord, il nous a conseillé de faire contrôler la fertilité de nos taureaux par le service de collecte et de contrôle de la semence de COOPELSO. Verdict : un

taureau infertile à 90% et le second à 75%. Nous étions abattus et nous avons déjà perdu trois cycles de reproduction, soit plus de 2 mois. »

Faire plus d'IA pour compenser la baisse de fertilité des taureaux de ferme

Sabine et son conjoint Christophe Naudan prennent la décision d'inséminer toutes les adultes. « Quelques vaches sont inséminées sur chaleurs naturelles, et un groupage de 22 vaches est réalisé pour ne pas perdre encore plus de temps » confie le couple d'éleveurs qui ajoute « Nous avons synchronisé les génisses comme chaque année début décembre. Elles ont été toutes pleines à l'écho. Côté vaches, il y a eu très peu de retour. Aujourd'hui, les taureaux sont redevenus fertiles et assurent les repasses dehors ou sont avec les femelles décalées. »

A terme, la stratégie reproduction va s'appuyer sur l'échographie systématique pour savoir rapidement ce qui est plein ou vide et l'IA sur les génisses et les primipares pour assurer un renouvellement de qualité sans achat extérieur. Sabine note : « En stabulation, la détection des chaleurs est plus facile. Notre objectif va être de garder des filles de taureaux d'IA pour assurer le renouvellement en sélectionnant les qualités maternelles, la facilité de naissance et la morphologie. »



GAEC DES SOUS-BOIS

2 associés :

Alain et Vincent Ichard

Commune Lisle sur Tarn (81)

Cheptel 90 mères

Race Aubrac

Vélages Etalés

Production Veaux du Lauragais

Surface 178 Ha

Autres productions Atelier de porc plein air en vente directe

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

57



Alexandre Chabbert, technicien COOPELISO
et Alain Ichard, associé au GAEC DES SOUS BOIS

UNE GESTION RIGoureuse AU BÉNÉFICE DES RÉSULTATS DE REPRO

En 2019, Vincent Ichard s'installe avec son père et arrête définitivement la production de lait. Il achète une vingtaine de femelles Aubrac prêtes à être inséminées pour compléter le troupeau que son père Alain avait commencé à constituer progressivement depuis 2012. «La conduite d'un troupeau laitier est bien différente d'un troupeau allaitant» affirme Alain Ichard. Il complète : «Le suivi des animaux ne doit pas être négligé et on doit être plus rigoureux. J'avais tendance à garder des animaux peut être trop longtemps, alors que mon fils est plus raisonnable et il a moins de sentiments. Si un animal n'est pas productif ou est dangereux, on ne le garde pas. Si un animal ne fait pas de lait, ou fait plus de 3 retours, on ne le garde pas. Vu qu'on conserve toutes les génisses, on peut faire le tri.»

Une grande partie du troupeau est inséminé. Les génisses, qui vèleront entre 32 et 35 mois, sont conduites en pure. Pour les vaches, ils utilisent des taureaux de race INRA95 avec de bonnes facilités de naissance. «On assure les vélages, des veaux toniques mais aussi une belle croissance. C'est un bon compromis sur nos femelles Aubrac. Comme notre exploitation est divisée en deux sites, on a choisi de mettre le taureau dans le troupeau qu'on peut moins surveiller. Les deux pratiques sont compatibles. Mais c'est sûr qu'on est plus limité avec un jeune taureau dont on ne connaît pas les produits. Il y a une part de risque plus grande» confie Alain.

Pour les vaches inséminées, les éleveurs attendent entre 35 et 60 jours après le vélage pour les remettre à la reproduction. Ils observent au moins une chaleur.

avant l'IA. Au-delà de 120 jours, l'inséminateur contrôle les animaux à problèmes. Il indique les animaux qu'il faudrait vérifier et qui commencent à prendre du retard après le vélage. Alain précise «on utilise le planning circulaire, les listes fournies par Alexandre Chabbert, notre inséminateur COOPELISO et des alertes sur le téléphone via SYNEL.»

Comme les IA sont étalées, les associés réalisent 5 ou 6 chantiers d'échographie par an donc tous les

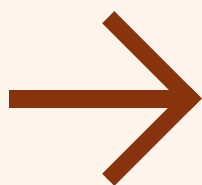
2/3 mois. «Généralement, on fixe un rendez-vous ou au moment de faire des IA, on en profite pour identifier les animaux à contrôler. Dans tous les cas, on fouille tout le troupeau, femelles inséminées ou saillies par notre taureau. La pratique de l'écho-

graphie est essentielle pour nous. Personnellement, j'ai l'impression de mieux effectuer mon travail.»

Au GAEC DES SOUS BOIS, on élève des animaux avec passion mais comme ils disent «si une culture de céréales ne produit pas, on ne le fait pas. En élevage, c'est pareil. On ne peut pas élever uniquement pour élever. On pouvait peut-être se le permettre avant, aujourd'hui, c'est beaucoup moins vrai.»

**Il faut surveiller
le troupeau pour
n'élever que des
femelles qui font
des veaux.**





La méthode **AGIR** en résumé

GAEC CUSSOU

3 associés :
Martine, Christian
et Loïc Maruejols

Commune Rieupeyroux (12).

Cheptel 75 mères

Race Limousine

Vélages Etalés

Production Veaux d'Aveyron
et du Ségala

Surface 67 Ha

Autres productions Atelier de gavage
de canards
gras (840 places)

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

89



Loïc Maruejols, associé au GAEC CUSSOU et
Jérémy Lacaze, inséminateur sur Rieupeyroux (12)

L'OBJECTIF : VENDRE 1 VEAU PAR VACHE ET PAR AN

Au GAEC CUSSOU, c'est 100% IA et pas de renouvellement. La stratégie, c'est avant tout de faire des bons veaux et acheter tous les ans une douzaine de

génisses à l'extérieur. « On croise nos vaches avec des taureaux blonds comme GAZOU ou GLACON. Par contre, sur les génisses, on met du limousin pur et qui ne fait pas gros. Notre priorité, c'est que le premier vêlage se passe bien. » notent les associés du GAEC.

Pour s'en sortir entre la vie de famille et deux productions chronophages, le mot d'ordre est l'organisation. Tout le troupeau étant inséminé, les éleveurs savent exactement planifier le travail. « On inscrit tout sur un planning circulaire. On utilise aussi les listes que nous fournit notre inséminateur, Jérémy Lacaze. On a aussi 42 colliers pour le SenseHub. Ce dernier outil ne remplace

pas notre œil d'éleveur. En revanche, c'est un très bon complément car on ne peut pas être partout. »

Prioriser l'organisation pour la rentabilité du troupeau

« Avec l'IA, ça marche et les veaux sont mieux conformés. On doit avouer qu'on a un bon catalogue. Je n'ai pas envie d'acheter un taureau, c'est une gestion différente. Puis, mettre un taureau et ne pas faire de surveillance, ce n'est pas la solution. On est trois à travailler sur la structure donc il faut qu'elle soit viable. L'objectif est de vendre 1 veau par vache et par an » reconnaît Loïc et ajoute « pour le vêlage des vaches, on préfère que ça se passe à l'intérieur. Vu qu'on est en vêlage étalé, on a la place donc on le fait. Après le vêlage, on attend 40 jours avant de les remettre à la reproduction et elles reçoivent un bolus de METRABOL en systématique. »



AVIS DU TECHNICIEN, JÉRÉMY LACAZE

Un chantier pour faire des constats de gestation par échographie est organisé 1 fois par mois. On essaye de le faire le plus tôt possible. Le bâtiment est bien conçu pour bloquer les animaux et les vaches sont bien identifiées c'est un régal. Faire des constats régulièrement nous permet de choisir les animaux à réformer ou à remettre à la reproduction.

Prendre des décisions quand on prend du retard

Loïc l'affirme : « On n'a pas le luxe, d'attendre 5 mois pour savoir si elle est pleine, c'est déjà bien trop tard. » Si un animal est vide, Loïc fait faire une aptitude à l'IA pour voir si elle peut revenir, parfois c'est suffisant. Ici, les vaches ont 3 chances avec la formule IA +2 retours. Au-delà, elles partent à l'engraissement. Si c'est une 1^{re} vêlée, les éleveurs lui accordent parfois une 4^e chance. Si une femelle n'a pas encore été inséminée 60 jours après le

vêlage, ils se posent la question : « qu'est-ce qu'elle a ? pourquoi ça ne bouge pas ? »

Aujourd'hui, les éleveurs ont plusieurs outils pour agir : SenseHub, listes des vaches fournies par le technicien, planning circulaire... « Avec tout ça, on sait où la vache en est, on ne la laisse plus trainer dans le troupeau » affirme Loïc. Les associés du GAEC n'hésitent plus à réformer les animaux, même si elles n'ont vêlé qu'une fois. « Être sympa dans un troupeau, ce n'est plus suffisant. »

GAEC D'EN BUSQUERE

2 associés :
Xavier Simion
et Marie-Claire

Commune Le Castéra (31)
Cheptel 25 mères
Race Gasconne des Pyrénées
Vélages Groupés
Production Broutards
Surface 114 Ha
Autres productions Pension 25 chevaux

Nombre d'IAP
réalisées 2023-24

29



Xavier Simion est passionné par la race Gasconne des Pyrénées. Pour la reproduction, il suit précisément ses objectifs et avec le groupage des chaleurs il rattrape le coup avant qu'il ne soit trop tard.

SE FIXER DES ÉCHÉANCES ET LES RESPECTER

Xavier Simion produit des broutards et réalise 100% d'IA. «A la base, j'ai repris l'exploitation laitière familiale. J'ai préféré m'orienter vers un système allaitant avec

une race rustique. Je n'ai pas un grand troupeau et je ne veux pas élever un taureau. De toute façon, j'ai envie de travailler avec des taureaux sélectionnés, et c'est aussi pour ça que je suis en VA4.»

Sur les génisses, Xavier utilise le croisement avec des taureaux blonds. Sur les vaches, en fonction du profil et du typage, les accouplements sont raisonnés. Dans la pratique, l'éleveur groupe les IA entre le 15 janvier et le 15 mars. «Je groupe les IA, surtout pour des raisons d'organisation mais je suis persuadé que ça me permet de faire un premier tri des femelles que je conserve. Je sélectionne les femelles les plus fertiles et les plus fécondes» explique Xavier.

Au GAEC D'EN BUSQUERE, il y a des dates butoir. Si les femelles s'approchent de la fin de la période de reproduction en étant vide, il y a deux possibilités. Soit, il organise un groupage fin février soit, c'est un critère de réforme. «Le groupage est une action systématique, je rattrape le coup avant qu'il ne soit trop tard. Pour les autres vaches, je ne garde pas les femelles qui vont

m'amener des problèmes après. Il m'arrive de faire un groupage pour les génisses fin janvier les années où je n'arrive pas à bien détecter les chaleurs» confie l'éleveur.

Généralement, quand les vaches et les génisses rentrent dans le bâtiment, l'éleveur les laisse tranquille. «Je commence à noter les chaleurs au mois de décembre pour réaliser les premières IA en janvier. Dans ma tête c'est clair. Même avec un bon pedigree je ne garde pas les



Je fonctionne avec des dates butoirs.



femelles qui ne font pas de veau. Pour moi c'est qu'elle n'est pas bonne. Cependant, je n'aurais pas de mal à garder une femelle qui est peut-être moyenne mais qui fait le boulot. Pas de pitié».

Préparation des animaux pour la repro

«Pour mettre les primipares en reprise d'état, je les allote ensemble et je leur donne un peu plus de concentré. Si la qualité du foin est moins bonne, elles ont des concentrés supplémentaires et des correcteurs azotés. Elles ont aussi des compléments minéraux. Parfois les génisses sont difficiles à détecter en chaleurs même si 1 mois avant le démarrage, je fais un flushing à base de maïs floconné. J'ai acheté des Estrus alert mais je ne les ai pas encore utilisés, typiquement ça pourrait être sur ce genre de femelles. Pour organiser un groupage, c'est simple. J'appelle mon inséminateur pour caler avec lui les dates d'IA. Ensuite il m'informe des différentes étapes. Il réalise la pose de delta et les injections. Je surveille mes animaux pendant le protocole. Ce n'est pas du tout une contrainte, puisque c'est dans la période que j'ai choisi. La période où j'ai le plus de temps à consacrer à mes animaux.»

Pour que la conduite de la reproduction se passe bien, Xavier Simion s'est fixé des échéances et il les respecte. «Ma conduite est satisfaisante parce que c'est celle que je me suis obligé à suivre. Je suis éleveur VA4 et ça m'apporte beaucoup. D'abord, pour connaître les performances de mes animaux ou participer à la connaissance des taureaux sélectionnés. Le pointage m'aide pour les accouplements. Tirer sans Viser, c'est comme sélectionner sans contrôler. Il n'y a pas de place pour le hasard.»



AGIR

ANTICIPER

Définir les objectifs :

- IVV pour les vaches
- Âge au premier vêlage pour les génisses

Faire un bilan de fertilité

Surveiller les premières chaleurs et l'état corporel

GÉRER

Rendez-vous réguliers

avec l'inséminateur pour préparer la reproduction du mois à venir

Bien détecter les chaleurs

Utiliser l'IA pour respecter des délais

INTERVENIR ou RÉAGIR

Confirmer l'état de gestation des femelles

Palper ou Écho

Synchroniser

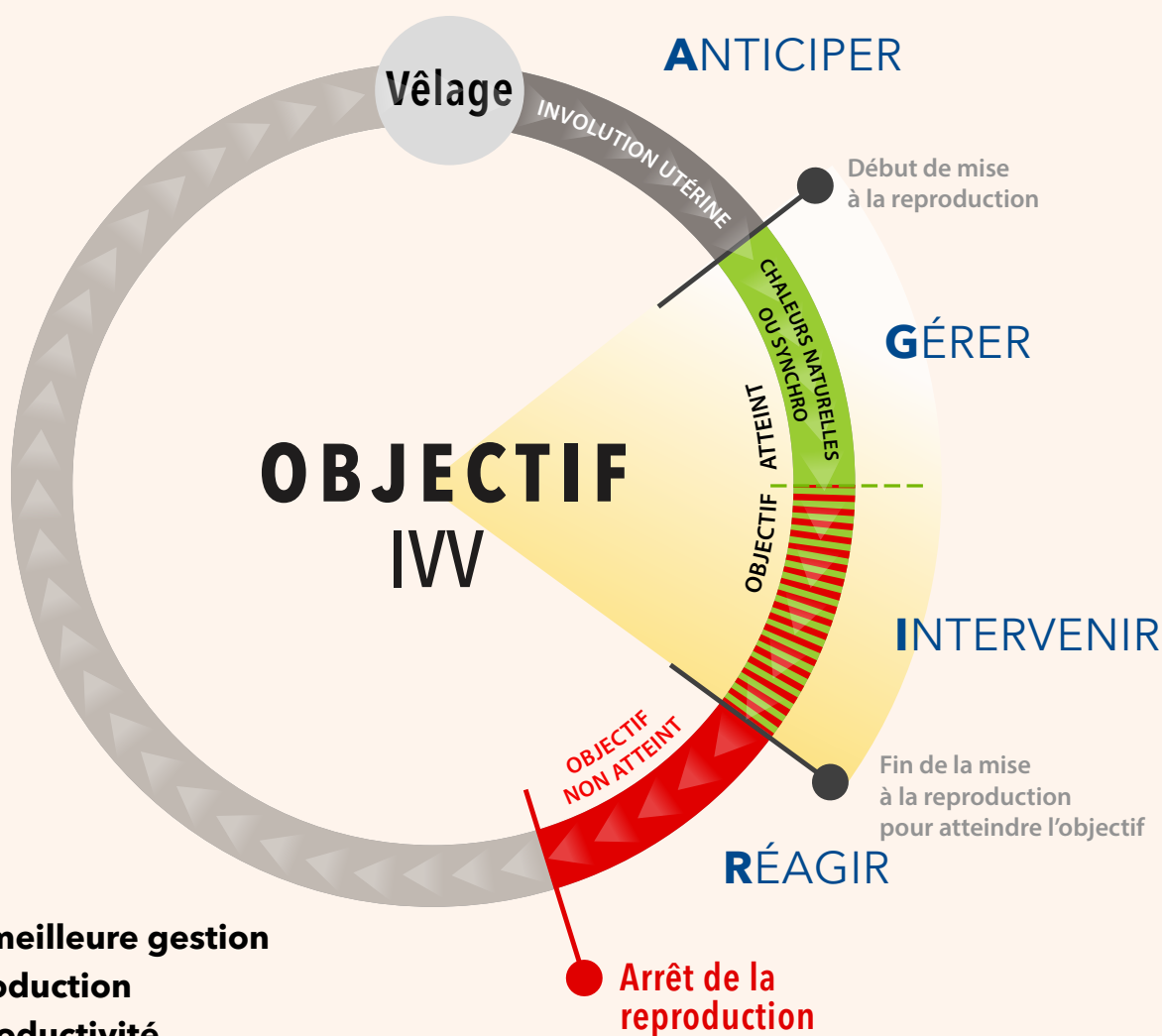
pour rattraper des lots d'animaux

Vérifier l'aptitude des femelles et des taureaux de ferme.

Arbitrer

individuellement pour les animaux qui ne remplissent pas les objectifs.

Ne pas conserver des animaux improductifs.



AGIR,
Pour une meilleure gestion
de la reproduction
et de la productivité
en élevage allaitant